

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00. Canada et États-Unis, \$1.50. Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVI

MONTREAL, VENDREDI 5 AVRIL, 1895

N^o 5

Ca et là.

La germination du blé
M. Risler a fait une série d'importants essais sur la germination du blé. Prenant une caisse en bois, il l'a remplie de terre riche, dont il a arreté la surface en plan incliné, descendant de 7½ pouces, d'un bord à l'autre. Sur cette surface il a semé des grains de blé, et les a recouverts de terre jusqu'au bord de la caisse, en sorte que les grains se sont trouvés plantés à toutes profondeurs, depuis 0 jusqu'à 7½ pouces.

Les grains ayant germé, leurs tiges sont arrivées au jour progressivement dans l'ordre des profondeurs jusqu'à 3 pouces seulement; les autres n'ont pu sortir de terre, après avoir épuisé les réserves des cotylédons.

Les pousses se sont montrées d'autant plus vigoureuses et développées en thalles qu'elles appartenaient à des grains moins profondément enterrés; il faut en conclure qu'il y a, pour le cultivateur, tout intérêt à semer très superficiellement, ne recouvrant les grains que juste assez pour empêcher la dessiccation et l'enlèvement par les oiseaux.

Dans les terres légères, la pousse peut se produire assez bien jusqu'à 3½ pouces au moins, et cela est d'autant plus heureux que les grains semés tendent à descendre dans des interstices laissés par les terres sableuses ou sèches et fissurées, sous l'influence des pluies; mais, en tout cas, les grains trop profondément enfouis sont perdus pour la culture.

Il est donc important pour l'agriculteur de herser soigneusement son terrain avant d'y jeter le grain, et de semer à la machine. C'est le seul moyen pratique pour éviter un enfouissement exagéré. — (*Moniteur Industriel.*)

Nouvelles taxes civiques
Plusieurs nouvelles taxes imposées, l'année dernière, par le conseil de ville, sous la pression de sa caisse vide, vont être prélevées cette année. Seulement, comme les finances de la ville

Semaine du 29 Mars

2258 abonnés réguliers 2258

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

sont administrées en vertu d'une loi, qui fixe comme limite aux dépenses ordinaires, le montant perçu par le trésor civique l'année précédente, le produit de ces taxes, tout en faisant nombre dans la caisse, ne pourra être dépensé, légalement, que l'année prochaine.

Nous disons *légalement* parce que la légalité ne gêne pas outre mesure nos échevins et nous savons bien qu'ils trouveront un biais pour faire servir ces recettes à combler leur déficit de cette année.

Rien de plus curieux que l'administration de nos finances civiques. Dès les premiers jours de l'exercice, il y a des départements qui demandent de nouveaux crédits; ceux qu'on leur a ouverts sont déjà épuisés. Dans un département qui fait assez souvent parler de lui, on a été obligé de congédier les employés, parce que l'on n'avait pas de fonds pour les payer; mais on a acheté pour \$22.000 de matériaux qui sont inutiles, puisque l'on n'a pas la main d'œuvre nécessaire pour les utiliser!

Savez-vous ce qu'il faudrait faire? obtenir du gouvernement une commission d'enquête, composée de comptables experts, pour débrouiller le chaos des finances civiques, répartir à chacun les responsabilités qui lui appartiennent, indiquer les mesures à prendre pour équilibrer le budget, et rédiger un règlement administratif sévère pour le maniement des fonds municipaux.

Il faudrait aussi que l'on fit appliquer une bonne fois le principe de la responsabilité personnelle des échevins qui votent des fonds qu'ils n'ont pas; et il devrait être défendu au conseil de ville d'employer l'argent des citoyens à défendre les échevins poursuivis par les citoyens.

L'annexion de Terre-Neuve
Nous avons prévu, ce qui n'était pas difficile, que la crise financière de Terre-Neuve aurait pour résultat de convertir les Terre-neuviens à l'idée de l'annexion au Canada. L'isolement de la colonie, le peu d'étendue et le peu de variété de ses ressources exploitées, lui rendent le *self government* difficile en temps de crise et elle a compris qu'il lui fallait, ou se joindre au Canada, ou bien revenir sous la dépendance directe de la couronne, c'est-à-dire perdre son autonomie administrative. Il y a bien, pour quelques têtes chaudes, une troisième alternative, celle de l'annexion aux États-Unis, mais celle-là n'est pas dans l'ordre des choses possibles, pour le moment.

D'un autre côté, la possession de Terre-Neuve arrondirait très agréablement le domaine de notre jeune *Dominion* qui aurait ainsi ses débouchés libres sur les deux grands océans.

Mais la colonie de Terre-Neuve est si avariée, financièrement parlant, que notre gouvernement devra y regarder à deux fois avant de signer le contrat d'annexion. Elle est également dans une situation peu enviable au point de vue politique, et elle a sur les bras des difficultés internationales comme le Canada, prudent et sage, n'en a jamais eues.

Au point de vue canadien-français, l'annexion de Terre-Neuve ajouterait une centaine de mille âmes à la majorité de la race anglaise dans notre pays. Au point de vue de la paix religieuse, on devra se rappeler les explosions de fanatisme dont les catholiques de la côte sud ont eu à souffrir, il n'y a pas bien longtemps.

Tout compte fait, il vaudrait

peut-être mieux pour nous, différer un peu l'annexion, laisser la couronne débrouiller un peu les difficultés financières, sociales et internationales où se débattent les Terreneuviens et attendre que leur situation soit plus présentable pour les inviter à entrer en société avec nous.

Encore la ligne Columba
Nous disions la semaine dernière que la ligne Columba allait probablement obtenir la subvention offerte pour une ligne entre le Canada et Anvers, faisant escale en France. De fait, elle paraît être la seule en état de faire immédiatement ce service, quoique, pour remplir les conditions mentionnées au cahier des charges, elle ait besoin de renouveler complètement sa flotte.

Eh bien, qu'on lui donne une subvention, si l'on veut ; car il faut rendre justice à ceux qui s'en sont faits les parrains au Canada ; ils ont eu l'énergie, la foi en l'avenir, la libéralité du portemonnaie nécessaires pour mettre leur entreprise sur un pied pratique.

Mais nous voulons qu'il soit bien compris que cette ligne ne répond pas au besoin du commerce franco-canadien ; qu'elle ne peut en aucune manière être considérée comme remplissant la promesse, annexée au traité, de subventionner une ligne directe entre le Canada et la France.

Ce qu'il faut à nos exportateurs, si l'on veut qu'ils puissent éviter la surtaxe d'entrepôt, et obtenir un taux de fret assez avantageux pour faire concurrence aux produits des autres provenances sur les marchés français, c'est une ligne ayant son terminus européen en France et l'autre au Canada.

Nous ferons remarquer à ce propos au gouvernement fédéral, qu'il impose à toutes les lignes subventionnées la restriction de ne pas aller à un port des Etats-Unis après avoir touché à un port canadien. Or, cette restriction, si elle est bonne de ce côté de l'océan, doit avoir la même valeur de l'autre côté.

Nous voulons profiter du traité pour créer un large courant d'échanges entre la France et le Canada ; ce courant ne pourra être plus puissamment aidé que par une ligne exclusivement franco-canadienne, qui sera forcée de favoriser de tout son pouvoir les échanges commerciaux entre les deux pays ; tandis que la ligne belge aura pour principal intérêt de se procurer des frets pour le plus long parcours, c'est-à-

dire pour la Belgique ; le fret pour la France ne sera pour elle qu'un accessoire, un en-cas, pour compléter ses chargements.

Nous espérons que la Chambre de Commerce du District de Montréal, qui a tant travaillé et qui travaille encore tant pour faire porter ses fruits au traité, comprendra le danger et le signalera au gouvernement avec toute l'énergie qu'elle sait, quand elle veut, mettre dans ses revendications.

LE COLPORTAGE.

ST CONSTANT, 2 AVRIL 1895.

A Monsieur le Rédacteur
DU "PRIX COURANT"

Cher Monsieur,

Je dois vous dire que d'après les bons renseignements de votre journal au sujet du colportage, que j'ai suivis, je me suis adressé au conseil de notre paroisse hier et qu'un réglemeut à l'unanimité a été passé imposant une taxe assez rigoureuse aux colporteurs étrangers, venant en force au 1er mai prochain ; et qu'en conséquence je vous prie de bien vouloir en dire un mot sur votre journal de cette semaine, afin que les autres municipalités en fassent autant. Vous remerciant à l'avance pour votre bienveillance.

Bien à vous,

C. I. GERVAIS,
Marchand.

LES SOCIÉTÉS DE BIENFAISANCE

Outre l'Union St-Joseph et l'Union St-Pierre, il existe plusieurs sociétés, sous le patronage d'autres saints, qui ne sont que les rejetons des deux premières et surtout du prototype, l'Union St-Joseph. Des sociétés locales existent aussi dans d'autres villes, ayant leur charte propre et leurs règlements particuliers.

Toutes ces sociétés, formées au début des éléments sains, vigoureux et moraux de la population canadienne-française, constituent d'excellents moyens d'assistance mutuelle et à ce point de vue, méritent tout l'encouragement qu'on peut leur donner. Comme œuvre de charité ainsi que comme organes sociaux, elles sont très méritoires et très utiles. Nous n'avons pas qualité pour apprécier le côté religieux de leur programme.

Mais comme institutions de prévoyance et d'assurance, nous croy-

ons que, précisément à cause du rôle charitable qu'elles remplissent, elles restent un peu en dehors des conditions nécessaires à la certitude du succès.

Le point le plus faible de leur organisation à ce point de vue, nous l'avons déjà signalé à deux reprises, c'est que leurs cotisations pour décès ne sont pas organisées de manière à augmenter en production dans la même mesure que le nombre des sociétaires augmenterait. Aussi, l'Union St-Joseph n'a jamais été aussi prospère, au point de vue financier, que lorsque le nombre de ses membres ne dépassait pas, ou ne dépassait que très peu le chiffre de mille.

Nous allons maintenant passer à l'étude d'une autre série de sociétés qui, tout en conservant le caractère national et catholique des premières, font cependant leur principal objet de la prévoyance et de l'assurance. La première en date, de cette nouvelle série, c'est

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS FRANÇAIS.

La Société des Artisans, fondée par M. Louis Archambault, a été constituée en corporation en 1876. Elle a donc actuellement près de vingt ans d'existence corporative. Sa constitution et ses règlements intérieurs ne diffèrent guère de ceux de l'Union St-Joseph ; mais il y a quelques différences au point de vue financier, que nous allons relever.

La Société des Artisans perçoit de ses membres 50c. par mois, plus une contribution mortuaire répartie de manière à former \$1000 pour chaque décès.

Elle perçoit en outre un droit d'entrée qui varie entre \$2.00 et \$50.00 suivant l'âge du nouveau sociétaire.

Elle assure à ses membres malades un secours de \$4.00 par semaine.

Et elle paie \$1000 aux ayant-droits de chaque membre décédé.

Les droits d'entrée sont versés intégralement à un fonds spécial formant réserve, auquel on ne peut toucher qu'à défaut de toute autre ressource, et avec une autorisation des deux-tiers des membres de la société. Au 30 juin 1894, ce fonds se montait à la somme de \$57,711.35.

Les cotisations mortuaires sont réparties de manière à ce que le total ne dépasse pas \$1000. Mais, différence essentielle, le nombre des cotisations n'est pas limité. C'est une autre manière de résoudre la difficulté que nous avons remarquée dans la perception des cotisations de l'Union St-Joseph. Elle arrive

au même résultat que ce nous proposons, avec cette différence qu'elle exige une cotisation par décès, soit de cinq à six peut-être par mois ; tandis que notre proposition, en augmentant le chiffre de chaque cotisation, en diminuerait le nombre et, par conséquent, les frais de perception.

La Société des Artisans, d'ailleurs, groupe ses décès et réclame cinq ou six cotisations à la fois, c'est à dire elle ne fait, en pratique, qu'une seule cotisation collective par mois pour tous les décès survenus dans le mois.

Le No du 15 août 1894 du *Bulletin* de la société fait mention de cinq décès arrivés pendant le mois de juillet précédent, en donnant avis que la contribution à ces décès, au montant de 55c (soit 11c par décès) sera exigible le 18 septembre 1894. Aussi la société a-t-elle pu augmenter très rapidement le nombre de ses membres—nombre qui était au 30 juin 1894 de 10124—sans être gênée dans le paiement de ses bénéfices.

Nous trouvons également dans les règlements de la Société des Artisans, une disposition prudente et sage qui lui permet, en cas d'épidémie et de disette, de diminuer l'allocation aux malades, si cette allocation dépassait ses ressources.

Un membre de la société peut participer, à son choix, à l'indemnité mortuaire seulement, ou bien à l'indemnité mortuaire et aux secours aux malades. Celui qui n'appartient qu'à la première catégorie n'est pas tenu de payer la contribution mensuelle de cinquante cents, mais il doit verser chaque année une contribution spéciale de \$2.00 pour aider à payer les frais d'administration de la société.

Le coût réel de l'assurance, en considérant à ce point de vue les opérations de la Société des Artisans, serait donc d'une somme fixe de \$2 par année pour frais d'administration, plus le montant variable d'un nombre illimité de répartitions suivant le nombre des décès qui auront lieu dans l'année. C'est l'assurance à répartitions, sans garantie de minimum, mais avec la certitude que l'on ne paiera que les montants nécessaires pour former \$1000 à chaque décès ; et avec un fonds de réserve qui, étant inaliénable ou à peu près, ne peut qu'augmenter avec l'âge de la société.

Quoiqu'elle ait dix-neuf ans d'existence corporative, la Société des Artisans n'a commencé à se développer rapidement que depuis moins

de 10 ans. Nous pouvons calculer que 75 p.c. au moins de ses membres y sont entrés depuis 5 ou 6 ans, ce qui fait que, comme elle n'admet pas de membres âgés de plus de 45 ans, le maximum d'âge de ces nouveaux membres serait de 50 à 51 ans et la moyenne probablement entre 34 et 35 ans. Dans ces conditions, la mortalité doit encore rester dans des chiffres favorables aux sociétaires. Si l'on prenait comme moyenne le nombre des décès de juillet 1894, on arriverait au chiffre de 60 sur 10,000, soit 6 décès par 1000 sociétaires assurés, et les sociétaires paieraient chacun \$6.00 par année, plus \$2.00 pour frais d'administration, soit en tout \$8.00 comme prime d'une assurance de \$1,000.

Il est bien vrai qu'aussi longtemps que la société pourra continuer à recruter de nouveaux membres au taux de 1000 à 1200 par année comme en ce moment, elle pourra très probablement maintenir ce bon marché de l'assurance ou du moins conserver un avantage considérable sur les assurances régulières ; mais il viendra nécessairement un jour où la majorité des membres aura dépassé l'âge de la plus grande vitalité. A partir de ce moment, qui peut retarder de 10, 15 ou 20 ans peut-être, le nombre des cotisations augmentera dans une plus grande proportion que la quotité en diminuera. C'est le danger de toutes les sociétés de ce genre. Et pour démontrer que ce danger est bien réel, faisons un petit calcul. Prenons les 10,000 membres actuels de la société, avec un âge moyen de 34 ans ; et avec une mortalité moyenne de 60 par année. Dans 10 ans, il en restera 9,400, dont l'âge moyen sera de 44 ans. Que les nouveaux membres, aient été au nombre de 10,000, ayant aussi subi une mortalité de 6 par 1,000, ces 9,400 âgés à leur admission de 18 à 45 ans, moyenne, 32½ ans ayant vieilli en moyenne de 5 ans depuis leur entrée, soit 37 ans et nous aurons un âge moyen de plus de 40 ans pour les 18,800 membres de la société.

C'est alors que la question du fonds de réserve prend son importance. Dans certaines assurances à répartition, le revenu du fonds de réserve peut être appliqué, au bout d'un certain nombre d'années, à la diminution des répartitions. Peut-être la Société des Artisans ferait-elle bien, d'abord, de renforcer son fonds de réserve, qui n'est que d'un peu plus de ½ p.c. sur le total des sommes assurées (\$57,711, sur \$10,124,000) et de pourvoir à ce que, à

un moment donné, les revenus de ce fonds puissent être employés à diminuer les répartitions.

Pour le moment, la société paraît être dans un état très prospère ; elle avait au 30 juin 1894, un actif net de \$137,147.68 composé de placements entre les mains de communautés religieuses et de fabriques pour un montant, avec les intérêts accrus, de \$99,431.75, de \$18,313.35, en caisse et en dépôt aux banques, de \$19,025.14 de cotisations et cotisations dues par les membres, le reste étant représenté par le mobilier, les insignes etc. Son passif n'était à cette même date que de \$4,403.12.

Rapport de M. Geo. Balcer à la Chambre de Commerce du District de Montréal sur l'Etude des Pelleteries

Monsieur le Président,

Votre Commission des Pelleteries a l'honneur de rapporter comme suit :

Dans ses relations avec le marché étranger, le commerce d'exportations des fourrures du Canada semble, pour ainsi dire, ignorer complètement la France. Ce n'est pourtant pas que ce pays use peu de fourrure ou bien que nos produits lui soient inconnus, au contraire. En France, on porte beaucoup la pelletterie. Le vison, la loutre et la martre du Canada, sans parler du castor, sont recherchés et depuis longtemps réputés articles de luxe ; et les importations, en cette contrée, de pelletteries de toutes espèces, se chiffrent annuellement par millions. Ce n'est pas non plus le tarif douanier qui, en imposant de lourdes taxes sur l'article, en est cause, car la pelletterie brute entre en franchise depuis des années.

Cette curieuse situation est donc redevable à d'autres origines.

En effet, elle est due à des circonstances tout à fait exceptionnelles. Ce sont certains facteurs et des particularités intimement liées à ce genre de négoce, unique peut-être, dans l'histoire du commerce et qui font que la presque totalité des expéditions de pelletteries pour l'Europe, de quelque pays d'outre mer qu'elles proviennent, se dirigent invariablement sur deux seuls points : "Londres" et "Leipzig".

La vieille cité allemande est, depuis des temps immémoriaux, l'emporium des marchés de fourrures du vieux continent. C'est là où l'on concentre, principalement à l'époque de la foire de Pâques et de la

St-Michel, via Moscou et Nijni Novgorod, les produits de l'Asie ; ceux de chez les Samoïèdes et des Sibériens, des peuplades du Thibet et de la Chine : des régions montagneuses du Boukhara et de l'Afghanistan : des plaines avoisinant la mer Caspienne ; de la Perse, de la Crimée, de l'Arménie. Il en est de même pour la plupart des produits de l'Europe continentale, surtout de la Russie et des pays de l'Est.

Londres, depuis des siècles est devenu l'entrepôt sur lequel on dirige les fourrures ramassées par la Compagnie de la Baie d'Hudson, par la Compagnie du Nord-Ouest, la compagnie danoise du Groenland, celles des Etats-Unis et de la mer de Behring, ainsi que de l'Australie, du Cap, d'une partie de l'Amérique du Sud et des possessions anglaises de l'Asie. C'est aussi à Londres que vont la plus grande partie des produits du Canada, produits de la côte du Labrador aussi bien que de la Colombie Britannique, sur le Pacifique. Notre Province de Québec y envoyait ses fourrures dès le lendemain de l'abandon de la colonie par la France, en 1763.

Dans cette métropole de l'Empire se tiennent chaque année au mois de janvier, mars, juin et octobre, des enchères. Les agents des grandes maisons de pelletteries de France, de Russie, d'Allemagne, d'Autriche, de Grèce, etc, de même que les représentants des meilleures maisons du Canada et des Etats-Unis s'y rendent pour se disputer les marchandises offertes par des courtiers anglais. On évalue à 20 millions de piastres le prix des fourrures qui sont ainsi vendues tous les ans dans ces enchères. Dans ce total, le Canada figure encore avec la respectable somme d'au-delà de \$1,650,000.

Comme on voit, il serait peu aisé de détourner la direction d'un commerce aussi vaste et aussi solidement établi. Cela nous paraît même impossible et pour plusieurs raisons.

D'abord cette forte organisation consacrée par une existence plusieurs fois séculaire. Ensuite l'usage accepté par toutes les nations de se rendre, à date fixe, des quatre coins du globe, sur l'un ou l'autre de ces marchés pour y offrir en vente, ou chercher à acheter l'article que l'on est sûr d'écouler ou de pouvoir trouver. De plus et c'est là la raison d'être de cet usage, la grande variété des produits dont se compose ce négoce et dont aucun pays au monde ne possède tous les éléments réunis.

Puis les caprices de la mode qui font qu'aujourd'hui telle fourrure est recherchée et telle autre, qui hier encore, avait la préférence, est délaissée, redonnant ou suspendant pour un temps plus ou moins long l'intérêt commercial de la contrée ainsi affectée. Bref, la nature même de ce négoce qui fait qu'un magasin de pelletterie ressemble à une succursale de Musée d'Histoire Naturelle, dont les pièces — dépouilles d'animaux de genres et de climats divers, ne peuvent se rencontrer ensemble que sur l'un ou l'autre des grands marchés ci-haut nommés, seuls endroits où il est possible à un négociant de s'approvisionner suivant les besoins de son trafic.

Ces faits dûment établis, il ne s'ensuit pas que votre commission est d'avis qu'il soit superflu d'attirer l'attention des intéressés sur le marché de France ; loin de là. Quoique dans une position moins avantageuse vis-à-vis le Canada, ce marché ne cesse pas d'être extrêmement intéressant et, pour peu que les rapports commerciaux entre les deux pays se développent d'une façon rationnelle, un commerce d'exportation dans l'une ou l'autre branche de nos fourrures, est non seulement possible, mais, à un moment donné, facile à concevoir. Sans doute, l'idée de créer un commerce régulier et sur une vaste échelle, nous semble devoir rester exclue, mais comme nos produits sont surtout des objets de luxe et plus que tout autre sujet à la mode : le droit de cité sur une place comme Paris, par exemple, ne serait nullement à dédaigner. Cela leur assurerait dans le monde élégant une situation toujours enviée, qui ne manque jamais de rejaillir au dehors et qui influe beaucoup sur la valeur de la marchandise.

Votre commission est d'autant plus persuadée de l'avantage d'une telle situation, qu'elle n'a qu'à citer le fait que lors de la présence de frégates françaises dans les ports de Montréal et Québec, il est rare que les officiers, de l'amiral jusqu'au simple aspirant, ne fassent emplettes de quelques fourrures, soit en confections, soit en peaux, pour les emporter en France comme le souvenir du Canada. Cette même faveur leur est accordée par tous les touristes de cette nationalité, qui ne manquent jamais d'attacher à ce produit de nos vastes forêts, la signification par excellence du pays qui fut jadis la plus importante des possessions françaises dans l'Amérique du Nord.

Or, ces transactions de détail, si

modiques qu'elles puissent être, elles dépassent guère \$10,000 à \$12,000 par an, en nous offrant le témoignage d'un attachement cher à notre mémoire, forment en même temps une des meilleures réclames dont puissent jouir les fourrures du Canada. Et cette réclame portera des fruits ; elle décuplera d'importance lorsque le mouvement auquel se prête en ce moment notre Chambre de Commerce, avec un si louable dévouement, aura créé, enfin, des rapports suivis entre le Canada et la France.

En y joignant ses faibles moyens afin de donner au négociant français la note exacte de la valeur et de l'importance du commerce de pelletteries du Canada, votre commission juge à propos de produire quelques chiffres de statistique sur les exportations, la destination et la provenance de la marchandise. Le commerce canadien y trouvera également, nous n'en doutons pas, la justification pour un effort combiné en vue de placer sur le marché de France une partie de ces produits.

Les exportations du Dominion, pour 1893, se divisent :

PEAUX OU FOURRURES, PRODUITS D'ANIMAUX MARINS :	
Pour l'Angleterre.....	\$582,325
Pour les Etats-Unis.....	28,425
	<hr/>
	\$610,750

Provenance par provinces :

Colombie Britannique....	\$595,257
Nouvelle Ecosse.....	8,700
Québec.....	1,434
Ontario.....	361

FOURRURES BRUTES

Pour l'Angleterre.....	\$1,089,484
“ les Etats-Unis.....	384,163
“ l'Allemagne.....	7,321
“ Terre-neuve.....	200

\$1,481,168

Provenance :

Manitoba et Nord-Ouest.....	\$573,311
Québec.....	374,679
Ontario.....	257,369
Colombie Britannique....	223,530
Nouvelle Ecosse.....	37,000
Nouveau Brunswick.....	15,350

FOURRURES EN PARTIE PRÉPARÉES :

Pour les Etats-Unis.....	\$20,877
“ l'Angleterre.....	9,580
“ l'Allemagne.....	513
“ Terre-neuve.....	150

31,120

Provenance :

Québec.....	\$27,936
Nouveau Brunswick.....	2,775
Ontario.....	377

Total des exportations, \$2,123,040

Les importations de pelleteries dans le Dominion, pour la même année 1893, donnent :

FOURRURES EN PARTIE PRÉPARÉES, SUJETTES A DES DROITS D'ENTRÉE :	
d'Angleterre.....	\$340,008
d'Allemagne.....	232,319
" Etats-Unis.....	63,746
" France.....	5,688
" Belgique.....	4,355
Provenance diverse.....	1,015
	<hr/>
	\$647,161

FOURRURES BRUTES EXEMPTES DE DROITS D'ENTRÉE :	
Des Etats-Unis.....	\$348,656
" Angleterre.....	296,648
" Allemagne.....	139,797
" Terre-neuve.....	5,912
" Japon.....	3,282
" France.....	2,516
" St. Pierre Miquelon.....	643
" Belgique.....	400
	<hr/>
	796,754
	<hr/>
Total des importations, ou importations et exportations réunies :.....	\$3,566,955.

La statistique officielle ne tenant compte d'aucun détail se rapportant au nombre et à la valeur de chaque espèce de fourrure, prise séparément, votre commission croit pouvoir suppléer en partie à ce défaut de renseignement en donnant un résumé du stock de pelleteries d'origine canadienne, mis en vente aux dernières enchères de Londres. En se rappelant que ces ventes ont lieu 4 fois l'an, qu'elles durent généralement une quinzaine de jours et que celles de janvier n'égalent jamais celles de mars, par exemple, il sera facile de se former une idée de l'importance de la production de certaines espèces de nos fourrures.

Dans les cinq jours de vente, du 21 au 25 janvier 1895, la maison Lampson & Co., et la Compagnie de la Baie d'Hudson disposaient de :

1,288 phoques (Fur seal) ; 3,110 phoques (hair seal) ; 29,812 martres ; 4,993 ours noirs ; 9,773 castors ; 43,245 castors ; 4,615 loups-cerviers ; 16,887 renards rouges ; 23,921 loups des prairies ; 1,922,997 rats musqués ; 22,957 rats musqués noirs ; 127,698 visons (produits américains inclus) ; 10,467 skunks (produits américains inclus) ; 66,868 lapins, (produits américains inclus).

En terminant, il n'est pas hors de propos de donner également un aperçu de l'importance du commer-

ce de fourrures en France, en relevant le chiffre des importations et exportations de pelleteries en 1893.

Importations.....	17,143,000 frs.
Exportations.....	13,678,000 frs.
	<hr/>
Total.....	30,821,000 frs.

ou \$6,250,000.

Le tout respectueusement soumis. Les membres de la Commission des Pelleteries.

(Signé) J. Bourdeau,
Georges Balcer,
Montréal, le 5 Mars 1895.

MODES ET NOUVEAUTES

LAINES

Marché d'Anvers. — Les craintes qui existaient de plusieurs côtés au sujet d'un résultat peu satisfaisant des enchères de Londres et qui avaient trouvé leur écho sur notre marché, paraissent s'être dissipées au reçu des dépêches accusant une hausse à peu près générale. Le terrain perdu ces jours-ci fut regagné en peu de temps et nous trouvons aujourd'hui les cours de peigné à 5 centimes près du plus haut niveau de février, pour ce qui concerne les mois rapprochés, tandis que les éloignés s'en écartent encore de 10 centimes. Les reports ont été très faciles et bon marché. La diminution de l'écart de prix entre le rapproché et l'éloigné démontre la force de la situation.

En France et en Allemagne, surtout, l'industrie reste favorisée. D'importants ordres réunis pour l'exportation lui assurent du travail pour longtemps et la filature conserve aisément l'avance acquise le mois passé pour ses produits.

A la Plata, les acheteurs continuent à opérer activement sur la base de francs 3.05 à 3.15 en lavé sans frais pour notre type et il semble, d'après tous les indices, que la campagne s'y terminera à ces cours sinon en hausse ultérieure.

COTONS.

Marché de Manchester. — Le ton du marché depuis notre dernier rapport a été décidément meilleur et même si des prix pour les numéros gros et moyens bobines et paquets Louisiane sont restés sans changement, il est à signaler que les filateurs maintiennent fermement leurs limites et il n'est pas possible d'obtenir des concessions. Beaucoup des filés renommés sont aujourd'hui si bien vendus que la situation même des filateurs qui ne sont pas

si bien sous contrat, s'est améliorée considérablement.

Quant aux filés jumel, les prix sont à la hausse et en face de l'avance journalière des cotons d'Egypte, les filateurs doivent demander des prix plus hauts.

Aujourd'hui, il y avait beaucoup d'offres sur le marché et si les prix de la semaine passée avaient été acceptés, des quantités assez importantes auraient pu être placées.

Les ventes de la semaine à Liverpool se montent à 67,000 balles.

SOIES

Marché de Lyon. — Notre place dit le *Moniteur des Soies* a eu un instant d'émotion. Elle a cru, parce que la demande avait été plus vive pendant les derniers jours de la semaine, que la reprise attendue était arrivée. Il n'en a rien été. Et s'il faut exprimer toute notre pensée à cet égard, nous ajouterons que nous n'en sommes nullement surpris. Notre fabrique, pas plus que les fabriques étrangères, ne peuvent actuellement participer à un mouvement sur la matière première. Quoiqu'il en soit, nous avons eu plus d'activité que pendant la huitaine précédente. Quant à nos cours, il est facile de constater qu'ils sont bien tenus, et cela dans tous les centres de production.

Notre marché de l'étoffe se trouve dans un moment de transition. Avant de s'occuper des commissions d'automne et d'hiver, pour lesquelles seulement ils seront obligés de revenir aux achats, nos fabricants ont à en finir avec celles du printemps et de l'été qui sont fort en retard, dit-on. C'est pour cela qu'au début de notre Bulletin nous disons qu'une reprise n'est pas possible dans les circonstances présentes, surtout avec ce mauvais temps qui, on en conviendra, n'est pas fait pour favoriser la vente au détail des soieries.

Il y a quelques affaires de plus, sur les cocons à prix fermes, aussi bien en France qu'en Italie. Ce sont les bonnes qualités qui ont les préférences des acheteurs. La marchandise secondaire est par contre un peu délaissée. On va peut-être nous trouver bien osé de donner le conseil suivant. Nous le faisons quand même, parce qu'en toute sincérité nous le croyons bon. Dans tous les cas, il ne peut être bien dangereux à suivre, si l'on veut considérer le bon marché auquel on peut acheter l'article. Si nous étions filateur, nous n'attendrions pas la récolte prochaine, et nous traiterions de suite

en cocons secs une grande partie de l'approvisionnement qui nous serait nécessaire pour la campagne prochaine.

Aucun changement à Londres dans les cours de l'argent qui sont de 27 9/16 à 27 11/16. A New-York, il y a une petite amélioration. Il a été coté de 60½ à 61. Les changes en Orient sont également très fermes.

L'Industrie du Sucre en Russie.

Les 226 usines qui ont travaillé pendant la campagne 1893-94 se répartissent entre trois groupements suivant la proportion approximative ci-après, 50 p. c. dans le sud-ouest, 20 p. c. en Pologne, 30 p. c. au centre. La Russie d'Europe est la seule partie de l'Empire qui produise la betterave et le sucre, la Sibirie avec son unique usine du gouvernement d'Enisseisk est un facteur négligeable.

La culture de la betterave a été pratiquée en 1893 sur 302,337 déciatines (1 déciatine 1,092 hectares) et a produit 34,562,356 berkovetz (1 berkovetz 1,638 kilos). En 1894, les ensemencements ont couvert 303,474 déciatines, et les estimations officielles de la récolte la porte à 32,933,707 berkovetz.

Il y a treize ans, la superficie des champs plantés en betteraves, et les qualités récoltées étaient moindres.

La période 1881-1885 fut très prospère : l'avilissement des prix en 1886 1887 diminua sensiblement les plantations, mais à partir de 1890 on constate une augmentation presque continue de la culture de la betterave. Les récoltes sont au contraire très inégales ; cela tient à la nature du sol arabe en Russie qui, très riche et très profond, surtout dans les terres noires, veut beaucoup de pluie. L'année 1892 fut sèche et mauvaise ; l'année 1893, très humide, donna la plus forte récolte que la Russie ait encore obtenue. L'année 1894, également pluvieuse, n'a été encore que légèrement inférieure à la précédente. Les betteraves de la dernière récolte paraissent avoir une richesse saccharine d'environ 14.50 p. c.

Les plantations de betteraves appartiennent soit aux fabriques, soit à de grands propriétaires ; quant à la commune rurale, elle ne peut ou ne sait pas faire pratiquer cette culture par ses paysans. Il faut y apporter des soins très précis, savoir choisir les espèces les plus riches et disposer d'un matériel dispendieux.

Les progrès que cette culture a

réalisés en Russie depuis 13 ans sont des plus sensibles.

C'est en Pologne que les rendements sont le plus élevés. Les Allemands qui possèdent la plupart des usines de la région y ont mis en pratique le triage sévère des betteraves à l'arrivée à l'usine et les procédés les plus récents pour le traitement des racines et des jus. En 1889-1890, le rendement y a été de 11.39 p. c. et en 1890-1891 de 11.28 p. c. pendant que les fabriques du sud-ouest obtenaient 8.91 p. c. et 9.46 p. c. et celles du centre 8.68 p. c. et 9.47 p. c.

La Russie a occupé le troisième rang après l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, pour l'importance de ses plantations, de sa récolte de betteraves et de sa production de sucre brut. Elle a distancé la France qu'elle précède également en ce qui concerne les rendements.

Quant à la raffinerie russe, elle comporte une vingtaine de fabriques, réparties principalement en Pologne et autour de Kiew et de Moscou. Il y en a une à St-Petersbourg. Les principales sont dans la région du sud-ouest. Certaines peuvent traiter jusqu'à 3 millions de pouds (1 poud 16 k. 380) de sucre dans une saison.

Le développement de la consommation du sucre en Russie, provoqué par l'extension de l'industrie sucrière, a lui-même par un contre coup naturel, contribué à l'encourager.

Les progrès de la consommation, pour rapides qu'ils ont été, sont néanmoins inférieurs à ceux de la production.

A ce marché intérieur, que les autres pays d'Europe ne sauraient guère disputer à la production nationale, s'ajoute le marché extérieur. Les exportations sur les marchés de Londres et d'Anvers, ou bien dans l'Asie centrale, offrent en effet une certaine importance ; quant aux importations, elles sont généralement presque nominales ; toutefois, en 1893, le chiffre s'en élève tout d'un coup ; cela correspond à la mauvaise récolte de 1892.

L'industrie sucrière russe doit les résultats qu'elle a obtenus et qui viennent d'être exposés surtout à la perfection de son outillage. Elle a su se transformer rapidement après que la découverte du traitement des jus par diffusion eut mis hors de service l'ancien matériel des presses à eau et à vapeur. En 1877-78, 81 fabriques russes sur 245 travaillaient avec des diffuseurs ; en 1890-91, 215 fabriques sur 222 possédaient et employaient des cuves. La défécation des jus a lieu

à présent par filtration dans des appareils spéciaux ou bien par l'action de l'acide sulfureux. L'acide carbonique est d'un emploi de plus en plus restreint. Les appareils de filtration présentent ce grand avantage qu'ils permettent d'économiser le noir animal dont on ne se sert plus que pour la purification des sirops. La concentration des jus s'opère dans des appareils d'évaporation à effet multiple. En 1890-91, le nombre de ces appareils dans les 222 fabriques de l'exercice était de 345 ayant, 1,240 chambres et une superficie de chauffage de 1,351,427 pieds carrés. Ils facilitent également la cuisson. Les sirops cuits sont transportés aux fours de cristallisation par différents systèmes mécaniques travaillant automatiquement.

De même que les sucreries, les raffineries ont presque entièrement renouvelé leur matériel dans les dix premières années. Elles disposent d'appareils de purification et de cuisson des sirops qui diffèrent par des détails de mécanique et par le nom des inventeurs, mais permettent tous d'obtenir des rendements très élevés. Les principaux perfectionnements ont porté sur les appareils de séchage et de clairçage. Le sucre russe est de consistance très dure ; les fabricants le caramélisent fortement pour satisfaire au goût des consommateurs. Le Russe sucre en effet sa bouche et non sa tasse : avec un morceau qui fond lentement et qu'il garde dans sa bouche, il peut sucrer au passage le contenu de trois ou quatre tasses de thé pour lesquelles il aurait fallu autant de morceaux. Il réalise ainsi une économie sensible. Aussi la consommation du sucre en Russie est-elle loin d'être ce qu'on pourrait attendre d'un pays de 100 millions d'habitants. En outre, au raffinage, le fabricant ajoute aux sirops un peu d'outre-mer pour leur donner la couleur bleutée qu'on aime dans le pays. Ces teintes bleues commencent d'ailleurs à être moins recherchées.

L'outillage des sucreries et raffineries de la Russie est presque tout entier de fabrication russe. Vers les années de 1860-1865-1870, les grandes maisons françaises de construction de machines ont livré beaucoup de matériel aux sucreries russes ; depuis lors, l'augmentation des droits d'entrée et le développement des industries russes ont singulièrement diminué et presque supprimé l'importation du matériel français pour les sucreries. S'il en arrive encore en Russie, c'est dans des cas isolés, de même qu'a de rares inter-

valles certaines maisons de Belgique et d'Autriche réussissent à obtenir quelques commandes. Les ateliers de construction de Kiew, de Varsovie, et de Moscou se sont comparés du marché national.

Les sucreries russes brûlent du charbon en Pologne et du bois dans la région de Kiew. Pour traiter 100 berkovetz de betteraves ; il faut environ 15 sagènes cubiques de bois.

Certaines usines emploient le pétrole. — (*Le Phosphate*).

LA MEDECINE MODERNE

Nous ne voulons jeter aucun discrédit sur la médecine ; nous savons que la plupart de nos médecins sont d'honnêtes et laborieux savants qui consacrent leurs jours et une grande partie de leurs nuits au soulagement de l'humanité souffrante. Mais lorsque l'on se trouve en présence de phénomènes extraordinaires comme ceux qui se produisent parmi les malades qui se font traiter par l'abbé Kneipp, on ne peut se défendre de quelques grains de scepticisme.

La médecine est évidemment une science, puisque l'on exige de longues études et un apprentissage sérieux dans les hôpitaux, de ceux à qui l'on veut donner licence de la pratiquer. Mais alors, comment se fait-il qu'un brave curé allemand, qui n'a pris aucun degré devant aucune faculté, guérisse des malades, en employant un traitement uniforme pour des maladies aussi variées qu'incurables ?

Un savant médecin de Paris disait un jour, il n'y a pas bien longtemps, un jeune praticien qui avait été son élève : "Hâtez-vous de prescrire telle préparation pendant qu'elle guérit !" N'est-ce pas là un aveu que ce qui guérit, dans la médecine, ce n'est pas le remède, mais la confiance du malade que ce remède va le guérir ? Est-ce donc que dans la physiologie comme dans la psychologie c'est toujours et uniquement la foi qui sauve ?

Car il n'y a pas à le nier, M. l'abbé Kneipp fait des guérisons, sans avoir étudié la pathologie.

Son système qui consiste à traiter tous ses patients par l'hydrothérapie, nous rappelle le système Raspail, célèbre aussi dans son temps et qui consistait à traiter toutes les maladies par le camphre. Mais Raspail, au moins, était un chimiste, comme Pasteur et c'est probablement à Raspail et à son système qu'il faut faire honneur de la popularité actuelle du microbe. Pour

lui, le camphre est un microbicide, et comme toute maladie provient des ravages d'un parasite d'un genre ou d'un autre, il s'ensuit que dans toute maladie l'emploi du camphre, qui tue le parasite, est tout indiqué. Après avoir ri pendant un demi-siècle de Raspail et de ses théories, la médecine moderne marche aujourd'hui cependant à pleins pas dans la voie qu'il a tracée, parce que le grand Pasteur a fini par découvrir que, en effet, la plupart des maladies étaient de nature parasitaire, et a trouvé la guérison de la rage en étudiant le parasite de la rage. Depuis, on trouve le parasite ou le microbe partout ; le choléra, la fièvre jaune, la diphtérie, la scarlatine etc, ont laissé les hommes de science faire des expériences sur leurs microbes respectifs.

Sortira-t-il de la méthode Kneipp un mouvement scientifique important, comme il en est sorti un de la méthode Raspail ? Bien osé qui voudrait le nier d'avance.

Mais c'est égal, quand on voit de simples chimistes et un simple curé de campagne bouleverser de fond en comble la médecine et faire des guérisons malgré la Faculté, on se prend à douter de la supériorité du médecin sur son concurrent le charlatan et l'on trouve excessif que l'on punisse, aussi sévèrement, les gens qui guérissent sans autorisation du collège des médecins.

LES VINS EN ANGLETERRE

Les importations de vins dans la Grande-Bretagne pour l'année 1894 ont atteint 14,371,171 gallons, dont 3,897,425 gallons ou 27,03 p.c. pour les vins rouges français ; 1,543,723 gallons ou 10,74 p. c. pour les vins blancs français ; 3,090,522 gallons ou 21,53 p.c. pour les vins portugais ; 1,550,821 gallons ou 10,81 p.c. pour les vins rouges espagnols ; 2,191,277 gallons ou 15,26 p.c. pour les vins blancs espagnols ; 435,751 gallons ou 3,08 p.c. pour les vins italiens ; 462,554 gallons ou 3,21 p.c. pour les vins du Rhin ; 397,528 gallons ou 2,80 p.c. pour les vins de provenance hambourgeoise ; 95,909 gallons ou 0,94 p.c. pour les vins de Madère ; 408,511 gallons ou 2,86 p.c. pour les vins de provenances coloniales ; et 287,150 gallons ou 3,04 p.c. pour d'autres provenances. Les importations de vins rouges français sont descendues de 4,050,893 gallons en 1893 à 3,897,425 gallons en 1894, en diminution de 153,468

gallons ou 3,7 p.c., avec une diminution de 2,8 p.c. dans la consommation.

Ces diminutions s'expliquent d'autant moins que le commerce londonien reconnaît que les huit dernières récoltes dans le Médoc ont été de bonne qualité. Malheureusement, il ajoute qu'elles avaient succédé à quatre récoltes de qualité médiocre, avec perte de couleur et un goût amer pour les vins expédiés en Angleterre. Ces récoltes défectueuses avaient fait une mauvaise impression et annulé l'excellente créée par les bonnes années commençant après la guerre et finissant en 1882. Cependant, il n'y a que trois ans que cette mauvaise impression s'est fait sentir sur les importations.

Cela prouve combien les Anglais sont sous l'influence des habitudes qu'ils prennent, et démontre aussi combien ils sont longs à revenir d'une impression, quand bien même ils disposent de tout ce qu'il faut pour la faire oublier.

C'est en petit pour les provenances bordelaises ce qui est arrivé en grand pour les provenances andalouses, mais pour une toute autre cause, celles-ci ayant eu à souffrir bien plus sévèrement des appréciations injustes d'un savant déçu, dont les analyses avaient été prises pour paroles d'évangile par la faculté de médecine britannique. C'est pourquoi la consommation des vins blancs espagnols, qui était de plus de 13 p.c. de la consommation totale en 1880, est tombée graduellement jusqu'à 12,80 p.c. en 1893. L'année dernière il y a eu une légère reprise à 13,22 p.c.

Les importations de vins blancs français, après avoir gagné 108,340 gallons à la fin du mois d'avril dernier, ont perdu 10,1 p.c. à la fin de l'année.

Celles de vins portugais n'ont été que de 3,090,522 gallons contre 3,181,841 gallons en 1893.

Les vins rouges espagnols à l'importation ont passé de 1,542,627 gallons en 1893 à 1,550,821 gallons en 1894, et les vins blancs espagnols de 2,005,677 gallons à 2,192,277 gallons, l'augmentation proportionnelle étant de 9,5 p.c.

Les autres provenances, dont le total a été de 2,087,403 gallons contre 2,178,766 gallons, offrent les variations suivantes : italiennes, 435,751 gallons contre 444,265 gallons ; rhénanes, 462,554 gallons contre 739,593 gallons ; allemandes (hambourgeoises et austro-hongroises), 397,528 gallons contre 405,678 gal-

lons ; Madère, 95,909 gallons contre 70,059 gallons ; australiennes, 396,107 gallons contre 559,316 gallons ; sud africaines, 12,404 gallons contre 16,207 gallons ; et diverses, 287,150 gallons contre 243,645 gallons.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE GASPÉ

La nouvelle chambre de commerce du district de Gaspé a tenu sa première assemblée générale annuelle le 13 mars, à Percé.

La chambre a, par résolution, demandé au gouvernement fédéral de presser l'exécution de certains travaux à la Rivière au Renard, de démolir le quai actuel de Percé, et de le reconstruire sur un point plus avantageux, de faire faire des études hydrauliques à la Malbaie, pour y améliorer le havre.

Elle s'est aussi occupée des colporteurs, se plaignant qu'ils se prêtent leur licence de l'un à l'autre, et elle a demandé qu'une photographie de celui qui l'a obtenue soit attachée à chaque licence.

Les élections pour l'année 1895 ont donné les résultats suivants : Président, M. James Baker ; vice-président, M. Fred Velt ; trésorier, M. C. P. Fauvel ; secrétaire, M. I. X. Lavoie. Conseillers, MM. G. E. Hyman, W. E. Fauvel, Geo. Romeril, Elias Le Marquand, R. Lindsay, A. T. Carter et T. C. Savage.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

Réunion hebdomadaire du conseil de la chambre, vendredi le 29 mars. M. Laporte, le président, étant absent, le fauteuil est occupé par M. Jos. Contant, vice-président.

Étaient présents MM. G. Boivin, J. Haynes, Alph. Aumond, J. X. Perreault, hon. L. Tourville, F. D. Shallow, L. E. Morin, sr, U. Garand, C. H. Catelli, J. D. Rolland, J. Monier, Chs. Desmarteau, A. Racine, Jos. Bourdeau, capitaine Goulet, Geo. Balcer, A. Girard et S. Odté, secrétaire.

M. Balcer, rapporteur du sous-comité chargé de l'étude du commerce de bois avec la France, donne lecture de son rapport, document rempli de renseignements précieux que nous publierons *in extenso*.

Sur motion de M. L. E. Morin père secondé par M. G. Boivin, le conseil vote des remerciements à M. Balcer.

M. Balcer donne également lecture du rapport du sous-comité, dont il fait partie avec M. Jos. Bourdeau, pour l'étude du commerce de fourrures. Nous publions aussi ce rapport.

M. Desmarteau propose secondé par M. Haynes, que des remerciements soient votés à MM. Balcer et Bourdeau pour ce travail. Adopté.

Le capitaine Goulet soumet ensuite à l'approbation de la chambre, la résolution suivante, à propos du bassin Tait.

" Considérant que la navigation du port de Montréal exige que deux bassins de radoub soient mis à la disposition des armateurs pour la réparation de leurs vaisseaux, il est proposé par M. Tourville, secondé par M. Rolland, que le gouvernement fédéral soit prié de vouloir bien considérer le bassin Tait

comme bassin de radoub jusqu'à ce qu'un autre bassin soit construit à Hochelaga ou ailleurs pour répondre aux besoins de la navigation."

M. Catelli propose en amendement que cette question soit référée au comité de la navigation.

Cet amendement est rejeté sur division et la motion principale est adoptée.

M. J. X. Perrault donne avis qu'il proposera à la prochaine assemblée la motion suivante :

" Résolu que pour le développement des relations commerciales entre la France et le Canada, sous le nouveau traité, il est urgent que la Compagnie Franco-Canadienne soit fixée dans un port de France et non en Belgique, et que le gouvernement fédéral soit prié, en conséquence, de vouloir bien modifier sa demande de soumission pour la création de la ligne de vapeurs destinée à relier les deux pays."

La séance est ensuite ajournée.

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL.

Réunion hebdomadaire du Conseil de la Chambre de Commerce de Montréal, mardi, le 2 avril. Présents : MM. James A. Cantile, président, au fauteuil ; John Torrance, John McKergow, Chas. F. Smith, Geo. Hague, John T. McBride, David MacFarlane, James Crathern, Henry Miles, Arch. Nicoll, James E. Rendell, David Robertson et G. F. C. Smith.

La question de la nomination d'un titulaire pour le poste de percepteur des douanes à Montréal ayant été mise en discussion, on a nommé un comité composé du président, de M. C. F. Smith et de M. Henry Miles, pour rédiger une résolution demandant au gouvernement de vouloir bien faire cette nomination.

Le comité chargé d'étudier la question d'un bureau d'experts en douanes a fait rapport qu'il a préparé une requête au parlement sur le sujet. Le texte de la requête est approuvé.

Les armateurs font voir qu'ils craignent que le canal Welland ne soit pas ouvert à la navigation avant le premier mai, ce qui retarderait considérablement les arrivages des grains de l'Ouest à Montréal. Il est décidé que l'on écrira au gouvernement à ce sujet, si c'est nécessaire.

PETITES NOTES

Les classes riches du Japon regardent comme une inconvenance pour un cavalier d'aller plus vite que le pas.

Un statisticien peu galant calcule que la période moyenne de veuvage, pour les veuves de moins de 35 ans est de moins de 20 mois.

A Caliente, Californie, il y a un journal qui paraît régulièrement deux fois par mois, et entièrement écrit au clavier sur du papier foolscap. Il est administré par une jeune femme.

L'éloge du tabac par Kingley : " C'est le compagnon de l'homme solitaire, l'ami du célibataire, la nourriture de celui qui a faim, la consolation de celui qui est triste, l'apaisement de celui qui est préoccupé, le calorifère de celui qui a froid." C'est aussi l'inspirateur du poète, le calmant du surréité et l'humanisateur du misanthrope.

Le système métrique vient d'être adopté en Turquie. Le gouvernement ottoman l'a rendu obligatoire à partir du 1er mars ; depuis ce jour, l'usage des anciennes mesures est interdit.

Il y a des millions et des millions de Chinois, dans les provinces de l'intérieur, qui ignorent complètement qu'il y a actuellement guerre entre le Japon et leur patrie. On prétend même que l'empereur chinois ne l'a appris que tout récemment.

C'est une fort mauvaise habitude que celle de profiter du moment du déjeuner ou du dîner pour lire son journal ; la lecture, en effet, occupe l'esprit, amène le sang au cerveau au détriment de l'estomac, dont les fonctions se trouvent ainsi profondément troublées.

L'électricité vient d'être appliquée à la destruction des rats et des souris. On attache un morceau de fromage au bout d'un fil communiquant avec une pile et, du moment où le rat touche le fromage, il ouvre un circuit et reçoit une décharge électrique qui le tue.

Ne pas boire de l'eau froide ou autre boisson rafraîchissante après avoir pris des aliments gras ou des sauces grasses. La graisse se fige dans l'estomac, se sépare des autres aliments et surnage au dessus des liquides et produit toutes sortes de découragements et malaises.

Un médecin allemand a mis sur le marché et annonce sur une grande échelle, une poudre qu'il donne comme remède spécifique de l'hydropisie. Le directeur du laboratoire public de Darmstadt, l'ayant analysée, a constaté que cette poudre est chimiquement identique à la cendre de cigare.

On estime que les naufrages ont jeté à la mer autant d'or et d'argent qu'il y en a actuellement en circulation. Mais la mer, d'ailleurs, ne refuse pas de rendre ce qu'elle a pris, car les chimistes prétendent qu'on peut tirer de l'or de l'eau de mer, si l'on veut faire le nécessaire et dépenser ce qu'il faut.

Nous lisons dans la *Semaine Commerciale* :

"Le Monde reproduit lundi un article de la *Semaine Commerciale*, et en donnait crédit au PRIX COURANT.

" Prière au confrère de rectifier."

A notre tour, nous dirons :

La *Semaine Commerciale* reproduit vendredi dernier, un article du PRIX COURANT intitulé " La Crise Monétaire aux Etats-Unis " sans donner crédit à personne.

Prière au confrère d'être plus honnête.

Les amateurs photographes en France avaient été désagréablement surpris par la nouvelle qu'un amateur, ayant voulu prendre un instantané du groupe formé par un criminel entre deux gendarmes, avait été arrêté et mis en prison par le procureur de la République. Renseignements pris, il s'est trouvé que le procureur de la République avait simplement prié l'amateur de ne pas photographier le groupe, pour ne pas entraver l'action de la justice. Le droit de prendre un instantané sans permission du sujet, n'a pas été mis en question.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 4 avril 1895.

FINANCES.

Le taux d'escompte sur le marché libre, à Londres, pour les avances à 30 ou 90 jours, est de $\frac{1}{4}$ p.c. Le taux de la banque d'Angleterre est toujours de 3 p.c.

À New-York, les prêts à demande sont fermes à 2 p.c.

À Montréal, les banques placent leurs fonds disponibles, pour remboursement à demande à $3\frac{1}{2}$ ou 4 p.c. suivant le cas. Elles escomptent pour leurs clients à 6 ou 7 p.c.

Le change sur Londres est en hausse. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 $\frac{1}{2}$ et leurs traites à vue à une prime de 10 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long 5.15 pour papier court.

La bourse a eu encore une bonne semaine d'activité, avec un ton ferme pour les actions de banques et de la hausse pour quelques unes des valeurs industrielles. La banque de Montréal a fait 219, la banque des Marchands 163 $\frac{1}{2}$, la banque Molson 168, la banque du Commerce 138 en hausse de 3 p.c., la banque de Toronto 241.

La banque du Peuple regagne du terrain, elle a été vendue à 113 puis à 114. La banque d'Hochelaga a été vendue à plusieurs reprises à 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	120	114
“ Jacques-Cartier.....	113	110
“ Hochelaga	125	123
“ Nationale	58	55 $\frac{1}{2}$
“ Ville Marie	100	70

Le Gaz a dépassé 200, avant l'assemblée générale qui a eu lieu hier ; depuis, il a perdu un peu, clôturant à 199.

Les Chars Urbains sont en hausse à 190, anciennes actions et 188, nouvelles actions.

Le Télégraphe, ex-dividende, est en hausse à 158 ; le Câble fait 144. Le Pacifique est plus ferme ; il fait 39 $\frac{1}{2}$ et 40.

Le Richelieu a été vendu hier à 96 $\frac{1}{2}$. La Royal Electric a fait 143. Le Toronto Street Railway est à 76.

La Montreal Cotton Co. a été vendue hier 118.

COMMERCE.

Les rues de Montréal présentent une apparence peu appétissante en ce moment. La neige fond et les immondices accumulés pendant tout l'hiver, que chaque couche de neige cachait sous sa blanche couverture, s'étalent maintenant au grand soleil. La ville n'est pas assez riche pour entreprendre l'enlèvement de ces excréments de l'hiver dans toutes les rues ; elle a peine à faire les frais du nettoyage des rues de commerce et d'affaires ; de sorte que, s'il ne nous arrive quelque forte pluie, suffisante pour emporter tout à l'égout, nous allons laisser des tonnes de matières animales et végétales se décomposer en plein air et empoisonner notre atmosphère.

Pas d'argent ! mais qu'en avez-vous fait, de l'argent ? Avec un budget de plus de deux millions de piastres, si nos échevins n'ont pas su économiser les fonds nécessaires au nettoyage général du printemps, c'est qu'ils ont songé à tout autre chose qu'à l'intérêt de leurs administrés.

Le fleuve n'a pas encore eu de forts mouvements de la glace. On s'aperçoit bien, maintenant, du rôle qu'est destinée à jouer dans nos futures débâcles, l'"île au million." La glace commence à être tourmentée et les flagues d'eau libre se multiplient, en dehors de la jetée ; en dedans, la glace fond tranquillement et elle s'en ira, sans effort, dès que le chenal sera libre. Il est donc à peu près certain que la jetée va empêcher l'entassement des glaçons sur nos quais, et probablement elle détournera aussi es inondations.

Les affaires sont tranquilles. Les fêtes de Pâques, qui ne sont pas loin, maintenant, ne paraissent pas réveiller le commerce pour les détailliers. Dans le haut commerce, l'abaissement des frets au 1er avril a donné plus d'activité aux livraisons de marchandises, préluant ainsi à la période active de l'ouverture de la navigation.

Alcalis.—Depuis le 1er janvier 1895, il est arrivé en magasin 294 barils de potasses et 45 de perlasse ; les sorties ont été de 219 barils de potasses et de 25 de perlasse et les stocks, au 1er avril, étaient de 149 barils de potasses et 23 de perlasse.

Le marché est tranquille et soutenu. On cote : potasses premières, \$4 00 à \$4.05 ; secondes, \$3.70 à \$3.75 ; perlasse \$6.00 à \$6.10.

Bois de construction.—Nous avons lu dans les journaux quotidiens que des commandes de bois de sciage pour le marché américain avaient été prises à \$1.00 de hausse par 1000 pieds. Renseignements pris, il ne paraît pas qu'il y ait eu la moindre hausse. Un de nos négociants les plus en vue a même acheté, ces jours derniers, dans une des plus grandes scieries d'Ottawa, à 25c de moins que l'année dernière.

Les affaires, aux clos de la ville, sont tout à fait calmes. Les prix, cependant, restent soutenus, le bois étant un article qui ne se détériore pas en restant en piles, au contraire.

Charbon et bois de chauffage.—Calme complet dans ces lignes. Pas de nouvelles encore du prix du charbon pour le printemps. Les marchands détailliers en sont réduits à prendre des commandes "au plus bas prix."

Cuir et peaux.—Un peu plus d'activité dans les cuirs, en prévision d'une nouvelle hausse prochaine. Déjà, d'ailleurs, certains tanneurs ont haussé quelques cotes et les autres vont suivre prochainement. Car il y a évidemment une forte hausse en perspective.

Le marché des peaux aux Etats-Unis est très excité, on pourra se rendre compte de la situation par le fait que, dans les quatre grands centres de l'ouest, les livraisons de bœufs à l'abatage, pendant les trois premiers mois de l'année, ont été en déficit de 227,000 têtes, sur celles de l'année dernière. On conçoit quelle influence ce déficit a pu avoir, d'abord sur la viande, qui a encheûr de 2c. par livre à New-York, ensuite sur les peaux.

L'effet s'en est reproduit sur notre marché où, aujourd'hui, on paie à la boucherie 6c pour les peaux No 1, 5c pour les peaux No 2 et 4c pour les peaux

No 3, et les tanneurs ont à payer 6 $\frac{1}{2}$ à 7c. Les agneaux du printemps se vendent 10c. Les moutons valent de 70 à 75c.

Draps et nouveautés.—Les détailliers de la ville sont encore à attendre la venue des acheteurs. Les modistes ont fait leur ouverture du printemps cette semaine ; elles ont eu beaucoup de visiteurs et quelques commandes. En somme, pour elles, la saison est assez bien commencée.

Le gros ne fait à peu près rien. **Epiceries.**—Marché actif dans les épiceries ; mais peu de variations dans les cours. Le sucre est ferme et l'on s'attend plutôt à une hausse prochaine qu'à une nouvelle baisse. Ce serait le moment d'acheter. Les sirops et les mélasses sont en demande modérée.

Les fruits secs sont en bonne demande à des prix fermes.

Nous signalons une baisse de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ c sur le câble sical.

Fers ferronneries et métaux.—Les manufacturiers de clous sont arrivés à la détermination de maintenir le prix du clou coupé à \$2.10 ; mais pour ce prix, le fret se trouve payé jusqu'à la station la plus proche de l'acheteur. Le fil de fer a été baissé de 20 à 25c par 100 livres. Il est maintenant question de combiner le fer en barre.

Huiles, peintures et vernis.—Rien d'important à signaler cette semaine dans ces marchandises, si ce n'est un peu plus d'activité dans la demande de la part du demi-gros qui profite de la baisse des tarifs des chemins de fer.

Dans les produits chimiques, on signale encore de la hausse sur la glycérine.

Salaisons.—Les lard salés sont encore en hausse et les saindoux sont fermes.

Revue des Marchés

Montréal 4 avril 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les dépêches reçues par le câble à la Chambre de Commerce cotent le marché anglais des chargements comme suit : Blé à la côte, tranquille et soutenu ; do en route, terne. Marchés anglais de province, tranquilles et soutenus. Mais à la côte, tranquille ; do en route, tranquille et soutenu. Marché de Liverpool, blé livrable, soutenu, petite demande, les détenteurs offrent modérément. Blé à livrer ferme à 4s. 9 $\frac{1}{2}$ d. sur avril, 4s 9 $\frac{1}{2}$ d. sur mai et juin ; 4s. 9 $\frac{1}{2}$ d. sur juillet ; 4s. 10d. sur août. Mais livrable, soutenu, demande modérée. Do à livrer ferme à 4s. 2 $\frac{1}{2}$ d. sur avril, 4s. 2 $\frac{1}{2}$ d. sur mai ; 4s. 2 $\frac{1}{2}$ d. sur juin et juillet, 4s. 3d. sur août ; 4s. 3 $\frac{1}{2}$ d. sur septembre. Farines de Minneapolis *first bakers* 16s. marchés français de province tranquilles.

Le Phosphate du 20 mars, dit au sujet des récoltes d'Europe :

"En France le dégel se produit très lentement et il se passera bien une semaine avant que les semailles du printemps ne deviennent générales. On peut à peine espérer que le blé d'hiver et l'orge n'aient pas souffert de la grande rigueur du froid, cependant on ne peut encore rien préciser avant quelque temps.

"En Allemagne, et en particulier dans la Poméranie, on se plaint d'une grande humidité ; le thermomètre est

très bas ; les nuits de gelée succèdent aux jours chauds et brillants et la situation n'est rien moins que satisfaisante.

"En Belgique et en Hollande on devra recommencer les semailles sur une très grande étendue de terrain, la gelée a causé beaucoup de dommages, et l'on craint beaucoup pour les récoltes. Les nouvelles d'Espagne sont moins mauvaises, mais la récolte de blé sera bien irrégulière, bonne dans quelques provinces et mauvaise dans d'autres.

"Il fait un très beau temps en Italie, la situation agricole est bonne, la récolte du blé surtout, donne beaucoup de promesses.

"La situation est également bonne en Roumanie ; la navigation du Danube est libre ; mais les stocks étant bien réduits dans tous les ports, les livraisons sont peu importantes.

"La Russie n'a pas envoyé de nouvelles informations. L'hiver est achevé dans le sud de la Russie ; les ports de la mer Noire et de la mer d'Azow sont en pleine activité mais les chargements ne seront pas très importants, les stocks étant bien réduits.

"En Hongrie le temps s'améliore lentement. Les provinces de l'Ouest ont bien souffert des tempêtes de neige.

"En Algérie la situation est très bonne, il en est de même dans l'Asie-Mineure."

Nous lisons dans le *Marché Français* du 16 mars :

"Le dégel est enfin arrivé. Pour être général dans toutes les parties de la France, il n'est pas complet. Il faut attendre dans bien des rayons pour mettre la charrue dans les champs ; la plus grande partie du mois de mars aura été ainsi perdue pour les travaux les plus urgents. Les opinions sont très divergentes relativement aux effets des gelées, principalement au point de vue des blés ; toutefois on constate qu'en général, les inquiétudes se sont bien calmées et que l'on espère maintenant que les dégâts, si dégâts il y a, seront moins importants qu'on redoutait. Les avoines ont été davantage éprouvées, on compte cependant que si le printemps devient favorable aux cultures, les dommages pourront être réparés en partie.

"A la Bourse du Commerce de Paris, la situation du marché des farines douze marques se retrouve à la fin de la semaine, beaucoup plus calme qu'au début ; et les cours terminent en baisse de 30 à 35 centimes pour le rapproché, sans changement pour l'éloigné sur les prix de samedi dernier.

"Pendant les trois premiers jours, on a été très ferme sur les avis de hausse d'Amérique, la grande réserve de la culture et la continuation des gelées la nuit. Mais ensuite, le temps se mettant franchement au dégel, les plaintes de la culture disparaissant presque complètement, l'Amérique étant plus faible, l'avance acquise s'est trouvée vite répandue et au delà.

"En somme, nous entrons dans une période de réaction à la baisse sans que toutefois l'on puisse préjuger qu'elle sera de longue durée. Selon nous, la clé de la situation, réside toujours dans la façon dont les céréales en terre ont pu supporter les rigueurs de la température du mois de février ; car si, comme on le pense généralement à l'heure actuelle, les dégâts aux récoltes sont insignifiants, si la récolte fait espérer un rendement satisfaisant, la culture vendra beaucoup ; si le contraire existe,

elle vendra moins. Car tout en reconnaissant que la culture est maîtresse de la situation, puisqu'elle ne craint pas la concurrence étrangère, il faut aussi se rendre compte que la meunerie n'achète qu'au jour le jour et qu'il se créera, en culture, à un certain moment, des stocks, qui nuiront aux intérêts mêmes des cultivateurs."

Aux Etats-Unis, le *Daily Market Record* de Chicago, dit que l'on se plaint plus ou moins que les travaux du printemps sont retardés par tout le pays et en Europe ; à l'étranger, c'est parce qu'il y a trop de neige ; aux Etats-Unis c'est parce que le temps est trop sec. Cette dernière difficulté n'est grave qu'à l'ouest du Mississippi. Dans les deux Dakota, on est inquiet à cause de la sécheresse, mais il n'y a encore rien de perdu.

Le blé en vue le 30 mars, d'après *Bradstreet's* et Beerbohm, serait de 110,783,000 minots contre 112,733,000 minots au 23 mars, soit une diminution de 2,000,000 de minots.

Les cours de spéculation, aux Etats-Unis, après avoir eu un moment de hausse, depuis jeudi de la semaine dernière, sont redevenus faibles et les derniers cours reçus par le télégraphe sont au-dessous de la clôture de la semaine dernière.

Cette baisse est attribuée aux pluies récentes qui ont mis fin à la sécheresse dans le Nord-Ouest jusqu'aux Dakota et au Montana. Les cultivateurs de toute la région comprise dans l'Illinois, l'Iowa, le Missouri, le Kansas, le Nebraska, le Minnesota et le Wisconsin, sont maintenant dans la joie. Leur récolte est sauvée.

Les derniers cours du blé disponible ont été : A New-York (No. 2 roux d'hiver) 60 à 60½c en élévateurs, 61½ à 61¾c franco à bord. A Chicago, No 2 du printemps, 59½ à 61¼c. A Duluth, No 1 dur, 60½c. A Toledo, No. 2 roux 56½c.

Les marchés de spéculation clôturent comme suit : Chicago, blé sur avril, 53½c ; sur mai, 54½c ; sur juillet, 56½c. New-York, blé sur mai, 60½c ; sur juillet, 60½c. Duluth, blé sur avril, 60c ; sur mai, 60½c ; sur juillet, 60½c.

Dans le Haut Canada, les prix du blé ont haussé ; on paie le blé blanc d'Ontario de 68 à 70c. Les pois se sont vendus en gare à Toronto à 57c. On rapporte des ventes d'avoine blanche de 33 à 34c. Dans quelques localités on paie même 35c. L'orge est en bonne demande à 45c pour l'orge à moulée. On offre 48c. pour des chars de seigle. Un char de sarrasin, dans l'est, s'est vendu 42c.

A Montréal, les arrivages d'avoine de Manitoba, qui prouvent la possibilité de s'approvisionner dans la province des Prairies, lorsque notre marché dépasse une certaine limite, ont mis une certaine faiblesse dans les cours. Cette faiblesse s'est traduite, d'abord, par un ralentissement de la demande, ce qui a amené quelques détenteurs à accepter une baisse de ½c à peu près, par minot. Des ventes ont été faites, en conséquence, à 41 et 41½c pour l'avoine No 2 d'Ontario ; maison demande encore 41c pour l'avoine No 3.

La position est certainement aussi bonne qu'elle l'a été jusqu'ici.

Les pois sont encore sans mouvement chez nous. D'ailleurs, il n'y en a que très peu à vendre à la campagne et ce qu'il y a en élévateurs est gardé pour l'ouverture de la navigation. Le prix nominal est de 73 à 74c en élévateurs, livraison en mai.

L'orge à moulée est en demande modérée et se tient ferme aux prix de 50 à 53c. par 48 livres.

On trouverait à placer quelques chars de sarrasin aux environs de 50c. et peut-être un peu plus, mais l'article est à peu près introuvable ici.

Le blé d'inde blanc et jaune vaut ici 65c. par minot.

Les farines sont encore en bonne demande pour les provinces maritimes et les localités du bas du fleuve, à des prix fermes, mais on s'attend que la demande va cesser, faute de voies de communication, et peut-être aussi les prix vont-ils se ressentir de la baisse de blé si elle continue.

Les farines d'avoine sont bien tenues. Les issues de blé sont toujours très fermes et rares dans le marché.

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 88
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 88
Blé du printemps " No 2.	0 61 à 0 88
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 84 à 0 85
" No 2 dur...	0 00 à 0 00
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 41 à 0 41½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 00 à 0 85
Pois, No 1.....	0 00 à 0 00
Pois, No 2.....	0 73 à 0 74
Orge, par minot.....	0 50 à 0 53
Sarrasin, par 50 lbs	0 49 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 54 à 0 55

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 50 à 3 75
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	2 85 à 3 00
Extra.....	2 60 à 2 75
Superfine	2 45 à 2 55
Forte de boulanger (cité).....	3 75 à 0 00
Forte du Manitoba.....	3 60 à 3 75

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 25 à 1 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	0 00 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils	0 00 à 4 50
Avoine roulée en barils.....	0 00 à 4 25

MARCHÉ DE DÉTAIL

Peu de cultivateurs avec du grain à vendre au marché de mardi ; mais ce qu'il y avait s'est vendu un bon prix. L'avoine s'est vendue de 95c à \$1.00 la poche ; les pois, de 80c à \$1.00 ; le sarrasin, de \$1.00 à \$1.10.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de \$1.00 à \$1.05 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c par 60 lbs.

Les pois No 2 valent 80c et les pois cuisants de 95 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 1.05 à \$1.10. par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les nouvelles reçues, il y a quelques jours, d'Angleterre, au sujet du beurre canadien exporté par le gouvernement, étaient, à ce que dit M. Robertson, très favorables. Les marchands anglais à qui des échantillons avaient été envoyés, le trouvaient excellent et le classaient sur le même pied que le beurre du Danemark.

Seulement, à ce moment là le beurre du Danemark ne valait que de 90 à 95s le quintal, ce qui représente au plus 20c la livre en Angleterre, soit 18c ici, et le gouvernement se trouvait, par conséquent, à perdre 2c par livre. C'est peut-être pour cela que l'on prétend qu'il offre aujourd'hui de ce beurre d'hiver sur le marché de Montréal.

Et pourtant notre pauvre marché aurait été bien heureux d'être complètement débarrassé de ce beurre; car il a encore des beurres frais de beurrieres que ses commerçants ont acheté eux-mêmes et qu'ils vendent de 21 à 22c. La rareté de ce beurre frais avait fait vendre un assez bon prix, dans les 19 à 20c, les beurrieres de novembre et décembre. Aujourd'hui, ces beurres ne valent guère que de 16 à 18c; ceux de septembre et d'octobre, de 15 à 16c. Les beurres d'été sont absolument invendables.

Quelques rares tinettes de beurres frais des townships, reçues ces jours-ci, ont été vendues dans les prix de 16 à 18c. Les autres beurres de ferme n'ont pas pas de prix. Il en est que l'on offre à 7 ou 8c. la livre.

FROMAGE

Quelques petits lots de fromage nouveau d'Ontario ont été mis sur le marché et payés, dit-on, 9½c. On ne croit pas que la fabrication du fromage de fourrage sec soit bien considérable cette année; le marché n'est pas dans le même état que l'année dernière; quoiqu'il ne soit pas encombré de vieux fromage, il en reste encore un peu trop pour que du fromage de seconde qualité, comme celui qui provient de vaches nourries à l'étable, obtienne les prix de fantaisie que l'on payait il y a un an.

La prochaine saison ne commencera donc, réellement, qu'avec les pâturages. On nous promet un nombre plus considérable de fromageries. Nous craignons que, dans plusieurs cas, ce ne soit que le résultat de la division des patrons de la même fromagerie. Ce serait très regrettable.

ŒUFS

Les œufs sont abondants, mais le caractère en maintient la demande et les prix ne baissent que tranquillement. Aujourd'hui, le prix est de 15c. la douzaine.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre sont toujours fermes. On demande aujourd'hui, au

char de 54 à 55c la poche de 90 lbs, au détail on vend de 65 à 70c.

A Boston on cote :

Hébrons, le minot.....	de 60 à 65c
Roses, le minot.....	de 65 à 70c
White Stars et Burbanks.....	de 00 à 60c
Rouges du Dakota.....	de 00 à 60c
De l'île de P. E.....	de 00 à 60c

FÈVES ET POIS

Les fèves sont fermes et se vendent de \$1.65 à \$1.75 par 60 livres. Les pois cuisants valent de 80 à 85c par 60 lbs.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Il ne vient encore que peu de sirop et encore moins de sucre. Les journées sont trop froides pour que l'eau d'érable coule en abondance. On vend le sirop 70c. la canistre et 75c le gallon; le sucre se vend 8c. la livre.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$14 00 à \$15 00
Choix à fancy en petites balles.....	13 00 à 14 00
Beau à bon.....	11 00 à 12 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 11 00
Mêlé.....	10 00 à 11 50
Paille de seigle.....	11 50 à 12 00
" d'avoine.....	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 402 chars de foin et 18 chars de paille; semaine précédente 385 chars de foin et 13 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 33 chars étaient en transit pour l'exportation,

Les arrivages sont encore considérables et nous n'avons aucun changement à noter depuis la semaine dernière. La paille de seigle est en bonne demande; la paille d'avoine est plus abondante et terne.

A Montréal, le marché pour l'exportation est toujours très calme; il n'y a que pour les Etats-Unis que l'on fasse encore quelques achats à la campagne à de très bas prix. Cependant, si l'on pouvait avoir des prêts à bon marché, à l'ouverture de la navigation, on pourrait peut-être faire quelques expéditions pour l'Angleterre.

Le marché local est tranquille pour le foin et la paille; le son, le gru et la

moulée sont en bonne demande et fermes.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 50 à 9 00
do do No 2 do.....	6 00 à 7 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do.....	00 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 21 00
Gru blanc do.....	00 00 à 22 50
do No 2, do.....	00 00 à 21 50
do No 3, do.....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do.....	19 50 à 20 50
do (Ontario) do.....	20 50 à 21 50
do au char.....	18 50 à 20 50
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune 100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHE AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :

Bêtes à cornes.....	400
Moutons et Agneaux.....	80
Veaux.....	350
Bétail pour exportation la lb. 00 à 04c	
" de boucherie, 1re qual. "	3½ à 4 c
" " 2e " "	2 à 3 c
Moutons, exportation.....	00 à 00c
" de boucherie.....	3½ à 4½c
Agneaux.....	4 à 5 c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$8.00
Porcs gras, sur pied, les 100 lbs.	\$5.00 à \$5.25.

Un négociant français est en ce moment à Montréal pour acheter des bœufs pour le marché de Paris. Il en a déjà acheté 200, qu'il va expédier à titre d'essai; si cet essai réussit, il en achètera 500 par semaine. Ce négociant faisait auparavant ses achats aux Etats-Unis.

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.

Comme il y a une hausse considérable sur les farines, grains, etc. Veuillez demander nos échantillons et prix et nous vous donnerons un avantage sur les prix actuels du marché. Nous avons beaucoup de farines et grains achetés avant la hausse actuelle.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

Les sucreries de la Beauce ont presque toutes commencé à entailler la semaine dernière. Le sucre du pays est une source considérable de revenus pour un grand nombre de cultivateurs.

La Société Artistique Canadienne

BUREAUX

1866 Rue Sainte-Catherine, Montréal.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL - - \$50,000.00

I PRIX de \$1,000.00 I PRIX de \$400.00

I PRIX de \$150.00.

Et **2848** autres prix variant de \$1.00 à \$50.00 sont distribués **TOUS LES 15 JOURS.**

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Mentionnez "La Société Artistique Canadienne" quand vous achetez vos billets. Billets envoyés dans toutes les parties du pays sur réception du prix et d'un timbre.

ON DEMANDE DES AGENTS RESPONSABLES POUR LA CAMPAGNE.

25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

DANS LE COMMERCE DE

GRAINES DE SEMENCE

Nous offrons au commerce et cercles agricoles par lots de char ou par n'importe quelle quantité le plus bel assortiment de graines de Mil, Trèfle, Blé, Orge, Avoine, Pois, Lentilles, etc., etc. Termes faciles de paiement.

Ecrivez pour nos prix et demandez nos échantillons avant d'acheter.

JOSEPH WARD & CO.,

321 à 327 Rue des Commissaires, Montréal.

Renseignements Commerciaux**PROVINCE DE QUEBEC****DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

Montréal.—A. Frid & Bro, fourrures; Blanchard & Tessier, bouchers. Compagnie de Primes de Montréal. Masson & Asselin, charbon. Bélanger & Paradis, fruits. Chapleau & Bastien, entrepreneurs. Dominion Toilet Supply Co. *St-Anne de la Pêrade.*—Rompre, Richard & Co, moulin à planer. *Lévis.*—Fortier & Cie, épiciers. *St-Alexis des Monts.*—Caron & Fils, mag. gnl. *Trois-Rivières.*—O. Carignan & Fils, épiciers. *St-Charles, Co. St-Hyacinthe.*—Daigle & Frère, hôtel. *Lévis.*—Fortier & Cie, bijoutiers. *Granby.*—Mitchell, Monty & Cie, épiciers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—H. Clavel & Fils, peintures; Hubert Clavel, sr. et Hubert Clavel, jr. Jérôme Lecompte, Fils & Cie., plombiers; Jérôme Lecomte, Gaspard Lecomte et J. B. Galipeau. The New Light Co., éclairage automatique; Joseph A. E. White, seul. Bissonnette & Pagé, agents de manufactures et de papier; Stanislas Bissonnette et A. Pagé. D. Boucher & Cie., épiciers; Dame Philomène Boucher, épouse de Délégné Boucher, seule. Compagnie de Primes de Montréal;

Dame Cresaldie Amyot, épouse de Ludger Séguin, Xavier H. Primeau et J. Albert Beuparland.

Corbeil & Léveillé, fabricants de portes et châssis; Zotique Corbeil et Gilbert I. Léveillé.

Robert Hampson & Son, courtiers; Robert Hampson et Harold Hampson. Jack & Robertson, importateurs de métaux; John Colquhoun, Watson Jack et Archie Gordon Robertson.

The Queen Silverware Co., Jos. E. Shomaker, seul.

J. Schwartz & Son, charrons; Jacob et Charles Schwartz.

Canadian Dairy Supply Co.; Frank Wilson et Joseph Ward.

Daniel & Cheese, éditeurs; W. A. Daniel et W. S. Cheese.

Gagnon & Gagnon, nouveautés; Arsène et Thimothée Gagnon.

Howard & O'Connell, plombiers; Peter Howard et Thos. O'Connell.

Langston Brewing Co.; J. Charles Langston, seul.

J. McShane & Co., bouchers; Wm Cleary, seul.

A. O. Morin & Cie; nouveautés en gros; A. O. Morin, seul.

Robert & Fortier, nouveautés; Louis Robert et Isidore Fortier.

N. Brossard & Fils, bougies etc.; Narcisse Brossard, seul.

J. Godin & Cie, chaussures; Dame Philomène Latourelle, épouse de Jos. Godin, seule.

J. Lipsky & Co., bric à brac; Bella Nachtigall, épouse de Jas. Lipsky, seule.

Lisabelle & Gauvreau, bouchers; Narcisse Lisabelle et Ulric Gauvreau.

Marsan & Marsan, marchands à commissions; Sylva Marsan, seul.

Morrier, Bergeron & Cie, manufacturiers de chaussures; Pierre Morrier, Théodore Bergeron, Moïse Morrier, commanditaire pour \$50 jusqu'à mars 1900.

Verret, Stewart & Co., importateurs; Jas. Sutherland, seul.

St-Henri de Montréal.—Joseph Deslauriers & Cie., plombiers; Joseph Deslauriers et Joseph Demers.

Joseph Loïselle & Cie., épiciers; M. L. Dubord, épouse de Jos. Loïselle, seule.

Québec.—Joseph Beupré & Cie., commerçante; France Beupré et Jos. Beupré.

Fickler Bros, nouveautés; Moses & Nathan Fickler.

H. M. Stephens & Co., fabricants de vins; Honoré M. Stephens et Philippe Dignard.

St-Nicolas.—Mme Benjamin Gingras, commerçant; Adelina Marion, épouse de Benjamin Gingras, seule.

Sherbrooke.—H. A. Hafner & Co., boulangers; Henry A. et Agathe Hafner.

St-Charles, co. St-Hyacinthe.—Daigle & Frère, hôtel; Cyrille Daigle, seul.

Stratford.—P. Bouchard & Cie.; Ida Gagné, épouse de Pierre Bouchard, seule.

St-Télesphore.—Lanthier & Cie, mag. gnl.; Elie Lanthier et Giles A. Biron.

Windsor Mills.—Massé & Frère, photographes; Wilfrid A. Massé et Alp. Massé.

FONDS A VENDRE

Montréal.—Léandre Beaucaire, épiciers.

Mme Henry Ward, épiciers; aux enchères.

Edward Tobin, (succ.) ferronnerie.

Joliette.—Desormiers & Frères, mag. gnl.

PAQUES!**PAQUES!****PAQUES!****Saucisses de toutes sortes**

OFFERTES AUX EPICIERS A L'OCCASION
DE PAQUES A DES.

PRIX PLUS BAS QUE JAMAIS.

Nous avons fait dernièrement l'acquisition de machines tout-à-fait nouvelles, et des plus perfectionnées, afin de pouvoir donner toute satisfaction à nos clients et maintenir notre motto. "GRAND DEBIT ET PETITS PROFITS"

Nos saucisses que nous voulons faire connaître à tous les Epiciers en général sont manufacturées par des hommes expérimentés, et sous notre propre surveillance.

Exigez la marque de JOS. QUEVILLON & CIE., qui se trouve sur chaque Saucisse de Boulogne.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale est apportée aux commandes de la campagne.

J. QUEVILLON & CIE

17, 19 et 21 RUELLE JOSAPHAT,

Téléphone 6987

MONTREAL

FONDS VENDUS

Montréal.—Morrier et Bergeron, manufacturiers de chaussures; à 45c.
A. H. Ouimet et Cie., nouveautés; à 56c.
Vibert et Flynn, épiciers.
Ste-Flavie.—E. Bourgouin & Cie.; fond 62c. livres 23c.
Joseph Labbé; fond à 67c. livres à 32c.
Québec.—Fradette & Riverin, épiciers à 64c.

INCENDIES

Montréal.—Queen's Silverware Co.; assurée.
Union Supply Co.; assurée.
Québec.—Napoléon Moisan, épicier; assuré.
Félix Delisle, épicier.

DÈCÈS

Montréal.—Octave Morin, épicier.
Trois-Rivières.—G. B. R. Dufresne & Cie., épicerie et instruments aratoires; G. B. R. Dufresne, décédé.
Joseph Gauthier, boulangers.
Grenville.—John Howard, mag. gnl.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Montréal.—Joseph Bariteau, buvette.
Mountain City Cycle Co., articles de sports.
H. R. Valiquette, ferronnerie.
Bernard & Boyer, peintres.
Geo. H. Mathews & Son, épiciers.
A. Granger, nouveautés.
Trois-Rivières.—James Tebbutt, chaussures.
Carlton (Bonaventure).—Mme George Manger, épicerie et chaussures.
Ste-Cunégonde.—J. B. Papineau, ferronnerie etc.

LIQUIDATIONS VOLONTAIRES

Montréal.—Lanthier & Cie., fourrures; vente au détail aux enchères.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

St Sauveur.—Mme Margaret Ann Shannon, épouse de John Iwall, commerçant.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Danville.—L. N. Bourgeois, le 15 avril
Iberville.—Pierre Benoit, le 8 avril.
Montréal.—Robert Robert, le 17 avril.
Benoit & Cie, le 16 avril.

Ranger & Cie, le 16 avril.
John Anderson, le 15 avril.
John H Anderson, le 15 avril.

CURATEURS

Montréal.—Wm. A. Caldwell à John McGillivray.
Kent & Turcotte à A. Lalonde & Cie.
John Hyde à Wm. J. Delaney.
Roméo Prévost à A. O. St-Amour
Notre Dame de Lourdes.—Kent & Turcotte à Louis Taschereau.
Pigeon Hill.—E. N. Morgan à Barney Mullin.
Victoriaville.—Auguste Quesnel à Arthur Albert Farley.

CESSIONS

Montréal.—Vibert & Flynn, épiciers; à Charles Desmarteau.
L. A. Dansereau, confiseur; (personnellement) demande de cession.
George Yon, plombier; offre 40c comptant.
Charles A. Duclos, hôtel.
Joseph Damphouse, embouteilleur.
Joseph Meunier, hôtel.
J. Ross Son & Co, manufacturiers.
P. Sigouin, épicier, à Chas. Desmarteau.
Lacolle.—John Whyte, commerçant.
St Jean.—Joseph Barsalou, forgeron.
Acton.—E. F. St-Amour nouveautés; offre 40c.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—J. W. Mackedie & Co., confections en gros.
Cyclorama Co.; vente par huissier.
St Alexis co. Bonaventure.—Jérémie Patrie mag. gnl. offre 25c.

CONCORDATS

Montréal.—J. W. Mackedie & Co., confections; à 65c.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Toronto.—Sloan & Crowther, épiciers en gros.
Leamington.—McSween & Russell, ferronnerie.
Marville.—McIntyre & Dingwall, harnais.
Delhi.—The Delhi Granite & Marble Co.,
Guelph.—Walker & Mahoney, plombiers.

Stratford.—A. Smith & Son, tanneurs.
Goderich.—Fraser & Porter, livres et marchandises de fantaisie.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Toronto.—John Sloan & Co., épiciers en gros.
Goderich.—Fraser & Porter, livres et marchandises de fantaisie; George Porter, seul.
Delhi.—The Delhi Granite & Marble Co., George K. Gray, seul.
Stratford.—A. Smith & Son, tanneurs; Cyrus B. Smith, seul.

FONDS A VENDRE

Toronto.—Aikenhead & Sloan, entrepôt-glacières; aux enchères.
London.—J. H. Marsan, carrossier; aux enchères le 27 mai.
Arkona.—J. T. Showler, tailleur et mag. gnl.
Deseronto.—P. O'Connor, hôtel.
Doon.—D. Cole, manufacturier.
Manitowaning.—Sharpe & Alman, hôtel; propriété en vente.
Glencoe.—Neal & Colbran, nouveautés etc.; aux enchères.
Niagara Falls.—P. Buckley, mercerie.

FONDS VENDUS

Ruthven.—W. D. Wigle, boucher.
Rugby.—J. B. Adams, forgeron; McLarty & Orton, succ.
St Thomas.—Wm M. Bentley, buanderie; à R. Odbert.
E. Rogers, boulanger; à W. Culver.
Waterford.—George Holden, boulanger; J. W. Young, succ.
Peterboro.—Ellen Delaney, modiste; à Hoolihan & Cahill.
Pembroke.—Thomas Bresnahaw, hôtel; à W. H. Munro.
Mme J. W. McLean, hôtel; à Robert Howard.
John Pappin, hôtel; à John Labine.
Clinton.—C. Carline, chaussures; à R. J. Cluff
Rance & Spaulding, libraires et marchandises de fantaisie; à W. D. Fair.
Galt.—Hume & Co., ferronnerie; à John Clemens.
Amberley.—James Wilkie, mag. gnl.; à W. Murdock.
Blenheim.—Nutbrown Bros, boulangers; C. Allin, succ.
Blyth.—John Kelly, hôtel; John McCaughey, succ.

NOS ALIMENTS NATIONAUX

Blé Roulé, Désseché Avoine Roulée, Déssechée,
Orge "Snow Flake," Roulée, Déssechée.

En paquets de 2 lbs

2 doz. à la caisse

FARINE DE SARASIN PRÉPARÉE, en paquets de 2½ lbs—2 doz. à la caisse
en paquets de 5 lbs—1 doz. à la caisse

Ces marchandises sont sans égales et remplissent la demande pour des aliments d'une qualité supérieure pour le déjeuner.

Donnent SATISFACTION à vos pratiques,
AUGMENTENT votre COMMERCE,

Vous donnent un bon PROFIT.

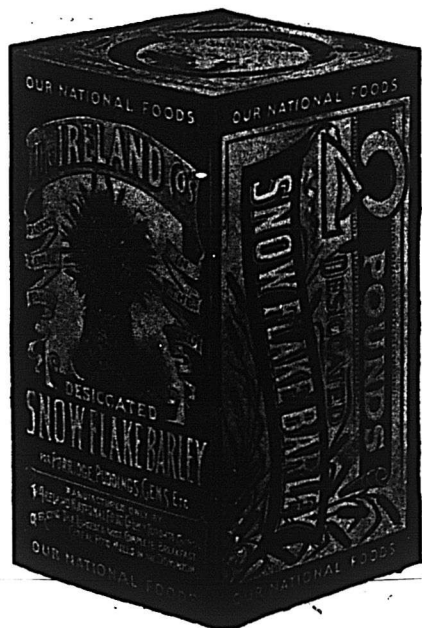
C'est avec plaisir que nous envoyons nos échantillons, nos prix et tous les détails voulus.
Mentionnez "LE PRIX COURANT."
Les commandes par la maille reçoivent une attention immédiate.
Nous sollicitons votre commande.

RESULTATS:
QUALITÉ,
SATISFACTION,
PRATIQUES,
PROFIT.

The IRELAND NATIONAL FOOD CO'Y
MEUNIERS ET FABRICANTS (Ltd)
D'Aliments pour le Dejeuner

Possédant les moulins du genre les plus grands, les plus complets et les plus modernes de tout le Dominion.

TORONTO Ont



Baden.—John Lorentz, ferronnerie ; à John J. Forber.
Carleton.—John Doucette, épicier et boulanger ; à Samuel Ormrod.
Dundalk.—S. Bell, instruments aratoires ; W. J. Robinson, succ.
Grand Valley.—W. R. Scott, épiciers et provisions ; à H. Stuckey.
Elmwood.—V. Brown, hôtel.
Guelph.—J. H. Weaver, hôtel ; à Mathew French.
A. Davey, épicier ; John Kelly, succ.
Inglewood.—J. T. McCannell, instruments aratoires et écurie de louage ; à E. J. Malone.
Orangeville.—G. W. Peavey, épicier ; à Mme Jordan.
Sarnia.—J. E. Crosbie, écurie de louage ; à Allan McIntosh.

INCENDIES

Toronto.—Foam Yeast Co., assurée.
Benchville.—R. Peers, mag. gnl.
St-Jean.—E Brooks, hôtel.
Alfred Cummings, mag. gnl.
Wm. Fraleigh, hôtel.
W. Wyatt, forgeron.
Stratford.—Alex. Schrenk, hôtel.
Hampton.—A. Pennington, entrepreneur.
Orillia.—W. Carss & Co., tailleurs.
Chatham.—J. W. Burris, nouveautés.
J. W. McLaren, pharmacien.
G. E. Young, épicier.
Listowel.—David Barber, photographie.
Bennett & Bowyer, ferblantier, etc.
O. A. Lee, photographe.
R. Moore, ferronnerie.
S. M. Smith, photographe et bijoutier.
Gravenhurst.—H. P. Kohn, tailleur.
Maud Rorke, bijoutier.
Port Rowan.—J. G. Boucher, moulin à planer.

DÉCÈS

Toronto.—Dominion Bank ; R. H. Bethune, caissier, décédé.
London.—A. Dufton, écurie de louage.
Keswick.—John Pollock, hôtel.
Orangeville.—Jas. Bennett, hôtel.
Pembroke.—Thos. Bresnaw, hôtel.
Rat Portage.—T. Rigney, hôtel.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Ottawa.—Béland & Mercier, tailleurs.
Wheatley.—A. B. Lounsbury, boucher.

CESSIONS

Toronto.—J. W. Godson, entrepreneurs ; à E. R. O. Clarkson.
Berlin.—A. C. Shantz, à J. W. Clemens
Brantford.—W. T. Willis, épicier ; à W. S. Brewster.
Essex.—Jas. McMurray, ferronnerie ; à J. W. Gibson.
Martintown.—Alex. Beyette, forgeron ; à D. E. McIntyre.
Petrolia.—H. T. Pryor, & Sons, chaussures ; à C. Egan.
Stratford.—W. D. McLennan, tailleur ; à C. B. Armstrong.
Malton.—D. Allen mag. gnl. ; offre 40c
Markham.—Vanzant & Co., ferronnerie ; à R. H. Mason.
North Bay.—John Allard, épicier ; à P. A. C. Carose.
Thornbury.—John Young, ferblanterie ; à Henry Barber & Co.
Orangeville.—Thomson Bros, mag. gnl. ; à Richard Tew.
Walkerville.—Blackadder & Johnston, épiciers ; à R. Purchase.
Colchester South.—Mary O. Quick ; à W. A. Smith.

Pilules Antibiliaeuses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliaeuses : Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliaeuses du Dr Nèy et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'en ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
 JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !

J. N. DUGUAY,

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" ; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes ; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive Sud et la "Jersey Lily" à celle de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écroulé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



Pompes & Machines Hydrauliques

À VAPEUR ET AUTRES.

POUR TOUS LES BUTS...

NORTHEY CO'Y Ltd

TORONTO, ONT.

En leur écrivant, dites que vous avez vu cette annonce dans "LE PRIX COURANT."

EN DIFFICULTÉS

Aylmer.—R. M. Corey, harnais ; demande du délai.
Essey.—Jas. McMurray, ferblantier ; à J. W. Gibson.
Orangeville.—Thomson Bros, mag. gnl.
Ottawa.—N. S. Tarr, marchandises de fantaisie ; prépare état de ses affaires.

CONCORDATS

Ottawa.—Chabot & Cie, tailleurs ; à 50c.
Stratford.—Duncan McEwen, boulanger ; obtenu du délai.

NOUVELLE ECOSSE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Halifax.—Bentley & Rezanson, épiceries etc.
Windsor.—Shultz & Jordan, hôtel et liqueurs.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Halifax.—Bentley & Rezanson, épiceries etc. ; J. H. Rezanson, seul.

INCENDIES.

Wallace.—C. A. Scott, mag. gnl. ; pas d'assurance.
Yarmouth.—Wm Jones, hôtel ; assuré.

NOUVEAU BRUNSWICK

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Sackville.—Hosler & Gass, nouveautés.
St-Jean.—Coles & Sharp, ferblantiers.
St-Stephen.—John E Algar & Co., nouveautés en gros.

DÉCÈS

St-Jean.—John Fasteur, épiceries et liqueurs.
Wickham.—L. S. Vanhart, mag. gnl.

EN DIFFICULTÉS

Stanley.—Grange Store Co., mag. gnl ; suspension de paiements.

FONDS VENDUS

Apoahqui.—H. E. Sinnott, mag. gnl.
Dorchester.—O. B. Fowler, mag. gnl.
St-Jean.—Manks & Co., chapellerie.
St Mary's.—Mme B. M. Taylor, modiste ; Mme J. Libbey, succ.

MANITOBA ET TERRITOIRES

FONDS VENDUS

Winnipeg.—R. W. Woodruff ; Carter et Bleasdel, succ.

CESSIONS

Neepawa.—Crawford & Fulton.

COLOMBIE ANGLAISE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Chilcotin.—Lee Bros, mag. gnl.

FONDS A VENDRE

Nanaimo.—P. Weigle, hôtel.

FONDS VENDUS

New Westminster.—Cunningham Hardware Co. ; à H. L. Debeck.
Vancouver.—Braid & Kelly, épiciers ; Braid, Kelly & Co. succ.
R. S. Forbes, bois ; à Forbes & McDonald.
Victoria & Vancouver.—Russell, Mc. Donald & Co., mag. gnl. ; fond de Vancouver à R. A. Colquhoun, et fond de Victoria à C. C. Russell.

Les revenus du chemin de fer Québec Central en 1894, ont été de \$301,720.12, laissant un surplus sur les dépenses de \$97,339.93, contre \$90,519.10 en 1893. La Compagnie a transporté pendant l'année 1894, 103,948 tonnes de bois de toute sorte, 7,342 tonnes d'amiante, 915 tonnes de fer chromique, 2,286 tonnes de beurre et fromage et une quantité considérable d'autres marchandises. Les revenus depuis le 1er janvier se comparent très favorablement avec la même époque de l'an dernier et semblent promettre une augmentation notable dans les affaires pour l'année courante.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
 No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

ALFRED GERVAIS

COMPTABLE

527 rue Notre-Dame, MONTREAL

Spécialité : INVENTAIRES.

NOTES INDUSTRIELLES

La fromagerie de Saint-Alexis de Matapédia, avec une moyenne de 100 vaches pendant 2 mois et 10 jours, a rapporté à cette paroisse la somme de \$2,400.

Des capitalistes de Montréal doivent établir une grande fabrique de pâte à papier ou pulpe de bois sur la côte appartenant à la province de Québec de la Baie des Chaleurs.

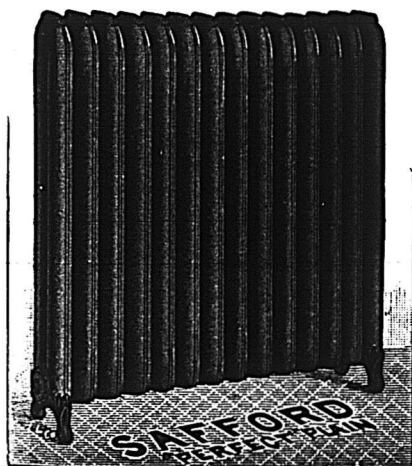
Le syndicat des tanneries des Etats-Unis a acheté les tanneries de Canton et de Catatouk dans l'Etat de New-York afin de les fermer. Il a revendu les bâtiments d'exploitation pour le prix des vieux matériaux.

Une compagnie américaine offre d'établir des hauts fourneaux et une aciérie à Kingston, devant coûter \$800,000. Elle demande à la ville de garantir l'intérêt de \$300,000 d'obligations. Elle voudrait aussi avoir l'assurance que ses produits seraient protégés par le tarif d'au moins \$5 par tonne.

Des capitalistes anglais cherchent un site propice et demandent de l'aide au gouvernement pour l'établissement d'une usine pour la fabrication d'engrais animal avec les détritiques des établissements d'empaquetage du poisson, 400 tonnes de guano et 145 tonnes d'huile de poisson sont la production de 1,000 tonnes de déchets. Cet engrais vaudrait \$15,000 les 545 tonnes.

Il y a différentes méthodes d'essayer la qualité des maroccos et des kips. La méthode ordinaire consiste à plier la peau du côté de la chair et à passer le doigt doucement sur la fleur. Un Canadien du métier qui a visité récemment les divers marchés procédait cependant tout autrement, ce qui a donné lieu à bien des commentaires. C'est que ce Canadien pliait la peau du côté de la fleur et tâta le cuir du côté de la chair.

Cet essai est considéré comme téméraire, surtout pour les peaux tannées au chrome. Le but est d'éprouver la souplesse des peaux, et il paraît qu'en fait le procédé y répond très bien. Mais la fleur se déchire à l'endroit du pli, et les vendeurs ne sont pas du tout enchantés de l'innovation.



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

— FABRICANTS DES —

RADIATEURS BREVETÉS de SAFFORD

Pas de { BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.

NOTES SPECIALES.

La première cargaison de mélasse est attendue vers la fin de ce mois et est consignée à Messrs LAPORTE, MARTIN & CIE., de Montréal.
Avis aux marchands.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidéi-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de débetures municipales.

Bâtisse New York Life, chambre No 215. Montreal Telephone Bell No 815.

POLICES D'ASSURANCES SUR LA VIE

Monsieur Philippe LaFerrière continue toujours à régler les polices d'Assurances sur la Vie. Des prêts aux meilleures conditions sont effectués sur les polices.

Heures de bureau : de midi à 1 heure et de 4 à 5 heures p. m.; Correspondance sollicitée et strictement confidentielle. Boîte No 556 ou No 157 rue St-Jacques, Montréal.

La maison Latimer 592, St Paul, Montréal, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle a ajouté à son commerce de buggies, wagons, etc., les bicycles pour hommes, dames et enfants des deux sexes.

Comme l'adjonction de ce nouvel article à son assortiment habituel n'ajoute rien aux frais de cette maison, elle peut vendre les bicycles avec une très petite avance sur les prix des manufacturiers.

La maison Latimer ne tient que les bicycles des meilleures fabriques et, en s'adressant à elle, nos lecteurs seront certains d'être bien servis tant pour la qualité que pour le prix.

LA REVUE NATIONALE.—Livraison d'avril, contient La Fête des Arbres, par l'Hon. H. G. Joly de Lotbinière.— Mon meilleur ami, par M. G. A. Drolet.— Banques et Banquiers, par M. John Hague.—Chronique de l'Etranger, par M. J. D. Chartrand.—A travers la vie (suite) roman, par M. Jos. Marmette.— Venise & la Province de Québec (suite), par M. Faucher de Saint-Maurice.— Nos Ecoles primaires, par M. C. J. Magnan.—Pages oubliées, par M. Ch. des Ecorres.—Causerie scientifique, par Sanitas.—Modes & Monde, par Françoise.—Les Disparus, par X*** — Chanson. par M. E. Lavigne.—Livres & Revues.

ILLUSTRATIONS : Portraits & dessins dans le texte.

ABONNEMENT : 1 an, \$3.00 ; le numéro 25 cents. J. D. Chartrand, directeur, 7 Place d'Armes, Montréal.

A VIS DE FAILLITE

In re

E. ST. AMOUR.

Actonvale, P. Q.

Les soussignés vendront par encan au No. 69 rue St-Jacques, Montréal,

Samedi, le 6 Avril 1895.

à onze heures, l'actif de la faillite, comme suit :

Fond de commerce d'un magasin général.. 2957 62
Dettes de livres..... 722 91

Le magasin sera ouvert le 5 courant.

KENT & TURCOTTE,

Curateur,
97 rue St-Jacques.

-MARCOTTE FRERES.

Encanteurs.

“ LA CANADIENNE ”

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L. ; Vice-Président, F. X. MOISAN ;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

THOS. MEALEY & CO.,

FABRICANTS DE



COUSSIN D'ESCALIER DE MEALEY.

DOUBLURES QUATÉES POUR TAPIS

.....ET COUSSINS D'ESCALIERS

BUREAU

24, RUE CATHARINE, NORD,

HAMILTON, ONT.

Pour avoir

des Dents

Blanches

IL N'Y A RIEN DE MIEUX QUE LA

GOMME A MACHER

MEXICAN FRUIT de SOMERVILLE

EN VENTE PARTOUT A 5 CENTS LE PAQUET.

C. R. SOMERVILLE,

LONDON, ONT.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Edifices Publics,

Manufactures,

Eglises,

Maisons

d'éducation,

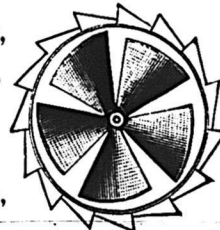
Résidences,

Ecuries,

Cabinets

d'aisance.

Etc., Etc.



L'une des principales propriétés de ce ventilateur, c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

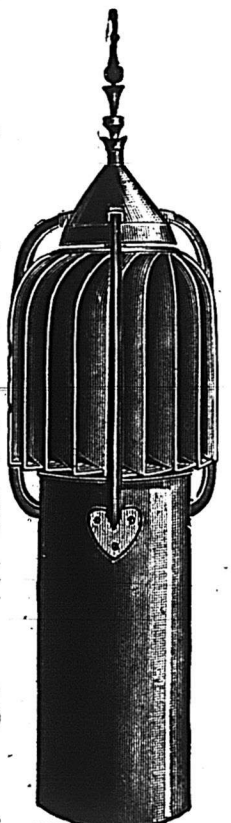
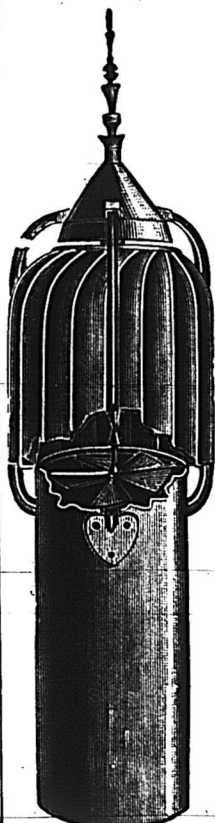
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.





Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.) Les tirages ont lieu mensuellement sous le con rôle et la direction du Gen. W. L. CABELL du Texas.

Janvier 12, Mars 9, Mai 11, Juillet 13, Septembre 14, Novembre 9. Février 9, Avril 13, Juin 3, Aout 10, Octobre 19, Décembre 14. 1895.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS. En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique. BILLETS entiers \$5; Deux cinquièmes \$2; Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents; Vingtièmes 25 Cents. Tarif pour clubs:—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par E. J. Demarest, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables. Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus.

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, U. A. Care Central America Express, PORT TAMPA CITY, Florida.

AVIS SPECIAL

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894, MEFIEZ-VOUS de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis

La liste officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonn tes. Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit, Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

N. F. & V. GUERTIN... IMPRIMEURS ET FABRICANTS DE TELEPHONE 2732... LIVRES BLANCS 19 Rue St-Jacques PRIX MODERES SOLICITENT VOS COMMANDES OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

Table listing legal cases and parties. Columns include names (e.g., Dewey Dme Mary, Hunt Jesse), locations (e.g., BARNSTON, CANAAN, CHARLESBOURG), and amounts (e.g., 151, 990, 110).

Table listing names and amounts. Columns include names (e.g., Meunier N., Mintz Oscar N., Mont. Park & Island Co.) and amounts (e.g., 175, 133, 2e cl).

St-Rémi.	
Lefebvre Alex.	Crédit Foncier F. C 3283
St-Vincent de Paul.	
Sigouin Michel	Pageau Narcisse 150
Trois-Rivières.	
Mayo E. D.	Gélinas M. (dommages) 1000
Trois-Saumons.	
Boucher Flavien	Chinte Hdwre Co. 124
Varennes.	
Masson Dme Jos.	Masson J 2e cl.
Waterloo.	
Douglans Jas	Ramsay A 101
Lefebvre Jos. H.	Cruikshanks A. M. (dommages) 500
McGrail Chs.	McGrail J. A 2680

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS.

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.		
Barnston.		
Hovey Claude	Hovey H. M	109
Capelton.		
Audet Elie	Merchants Bank	268
Chambly Canton.		
Beatty Wm.	Pépin Geo	114
Contrecoeur.		
Gervais A. E. & al.	Dansereau M.	100
Côte St-Antoine.		
Brown Dme G. T.	Alison T.	223
Côte St-Paul.		
Davidson W. B.	Provost Rév. Aug	3643
Dudswell.		
Adams C. H.	Genest et fils C. O	147
Halifax.		
Metzler Norbert	Clendinneng Wm.	189
Holyoke.		
Perrault A.	Banque du Peuple	3157
Mont Carmel.		
Brière Louis	Ducharme L.	305
Montréal.		
Cadioux de Courville L. N. & al.	Lavoilette Hon. J. G.	180
Charrette Jos	Tarrant S.	120
Cochrane Dme J. W.	Barrington G.	148
Filion Jérôme	Banque Nationale	283

Gardner Robert.	Cox John P	108
Gauthier Victor.	Agnew Wm. & al.	805
Henderson David & al.	Daigault A	108
Henderson D. H. & al.	Lewis J E & al	282
Howard L.	Glauberson E M	147
Jeffrey Alex.	Greenields J N	267
Lauderman Frank	Bedell Dme K J	6180
Leroux D. & al.	Bque J Cartier	711
London Ass. Co	Young Dme R L	250
Loughman Dme M	Costigan W T	129
Maze Chs D.	Dobell RR. et al	105
Montreal Water & Power Co.	Molsons Bk	1895
Nolan Aimé.	Millaire Philias	179
Petelle J. Bte.	Chabot Joseph	100
Poirier Hyac. F.	Paquette Pierre E	200
Queen's Hotel Coy	Chouillon C A	157
Thibault Dme N. A.	Cité de Montréal	119
Yaphe Alex.	Morris Moses L	280

Notre-Dame des Anges.

Therrien Pierre.	Courville E	550
St-Lazare.		
Razon Jacques.	Couturier Dme M. L.	403
St-Polycarpe.		
Garand J-Bte.	Lapierre Dme A esql	409
St-Vincent de Paul.		
Kenny Ed.	Bisson C	453
Trois-Rivières.		
Malone J. C. & al.	Underwood E & Son	10000
Tessier Adol. et al.	Laféche H	569

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANT		
Ascot.		
Smiley J. G.	Locke J. W	30
Bedford Dist.		
Derrick Dme Mary et vir.	Whitfield G	13
Boucherville.		
Birtz Alph.	Larivière E. et al. esqual	50
Cleveland.		
Chartier Dme Celina	Banque J. Cartier	37
Clifton Tp.		
Sirois P.	Hurd A. S	41
Côte St-Louis.		
Vermette Narcisse	Royal-Oil Co	91
Eaton Tp.		
Coates Alp	Hodge C. N	13

Iberville.		
Labelle Ls E.	Provost J	30
Lachine.		
Robitoux Frs X	Dunn D	33
Longueuil.		
Barette Ivonne.	Coop'r A	10
Wade Chs H.	Andrés S. J	20
Longue Pointe.		
B. assard Léa	Archambault J. B	67
Maisonneuve.		
Bélanger Alph.	St-Martin O	27
Magog.		
Fisher Jos.	Blue W	13
Mégantic.		
Lemay T.	Latimer & Bean	13
Lemay T.	Anderson & Co	27
Melbourne.		
Desmarais Wm	Provost E. et Cie	3
Montréal		
Aubertin R.	Glauberson E. M	13
Beatty H. et al	Demers R. J	21
Beaumont Caroline	Skelly J	52
Bird Henry W	Currie W	20
Bissonnette Ls S.	Lévellé N	41
Bourdon Barth	Brown G S	10
Bowens A. et al.	Maguire J	10
Brazeau Ad	Ferland E. P	18
Brien Toussaint.	Robillard A	27
Cérat P. O. et al.	Préfontaine J	50
Charbonneau Louise	Davis S. et al	18
Chisholm Julia.	Trotter L	43
Contant J. A. W	Bousquet J. H	21
Costigan W. H.	Tapley J. M	36
Cousineau Horm	Beaudoin D. F	27
Crépeau Wm	Pépin Dme D	19
Creighton Jas	Gravel P. et al	50
Dazé Adolphe	Soucisse Dme L. et vir	52
Decary Armand	Lancôt H. R	16
Decary Gervais	Filiatrait C.	23
Defoy Dme Edm	Gallagher H. esqual	21
Delorme Paul	Ligget Ths	62
Denis J. B	Carrière P	8
Desmarais Lorenzo	Lamoureux E	45
Dewitt T. W. C.	Quentin Dms Vve E	34
Drolet Albert	Archambault G	22
Duhamel A.	Ouellet J	33
Dunning N. P.	Paquette J	60
Dyer S	Wisburgh A	18
Edward Sam	Gareau Dme A	14
Figsby Wm	Fortin O. et al	96
Flood Wm	Riendeau H	52
Fruittier Louis	Godin F. B	25
Gagnon Delphis	Banque Ville-Marie	73
	Bonneyville J	44

BURNS & LEWIS

Habilllements Confectionnes en Gros

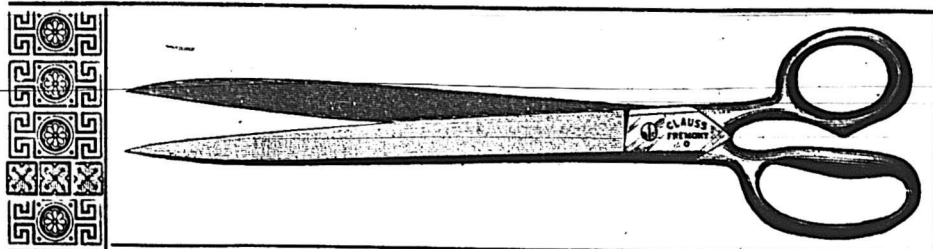
LONDON, ONT.

Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.

Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait. Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.

Les Ciseaux "CLAUSS"



SONT CONNUS

DANS LE MONDE ENTIER.

Avant de donner votre commande de ciseaux; écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous, vous épargnerons de l'argent.

CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL.

J. Bourdeau & Fils

Ci-devant de la maison L. Gnaedinger, Son & Co,

IMPORTATEURS DE

CHAPEAUX,

POURRURES

et CASQUETTES

56 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Galarneau Alp	Galarneau N	15	Renaud Jos. A.	Girouard V	8	Ste-Genoviève.	
Gauthier Bél.	Meunier E	27	Reid Alex.	Davis S. et al	11	Guilbault I aie	Meloche L. 8
Gauvreau Geo	Barolet J	70	Rice A. I et al	Chicago Hotel Cab. Co	36	St-Henri.	
Goldsmid Aug	Gallagher H. es-ql	24	Robert Jos	Roy L	16	Brien Nap	Lemieux M. 29
Gregg Suzanne	Hickey M	79	Rodey John	Gillies Dme B	16	Daoust Francis fils	Pelletier J. H 32
Hadling Thos	Archibald A	11	Roy Arthur	Law R. M. et al	38	Joyal Ant.	Lapierre A. 3
Hastie John	Duncan Geo	56	Roy Gédéon	St. Pierre J	18	Lalonde Horm.	Dupuis F. X. et al. 41
Hayes Dme Tily	Chouillou C. A	52	Roy Eusebe	Bergeron J. H et al	75	Labelle Omer	Cité de St-Henri 29
Head H. J.	Bernard B	20	Sanche Dme C. et vir	Brodeur J	75	Lefebvre J. Bte	Hamel A. 10
Helmmer W.	Dupuis J. O	77	Savar I Alf.	Valois Dme E. et vir	12	Renaud Herm	Thériault P. A. 17
Jamieson Harry E.	Dyer W. A	26	Schiller Dme V. es qual	Gauthier J. B	10	Ricard Elie	Provost J. 10
Jobin Jos.	Wilson A. J	30	Senéchal Prudent.	Dauphinais O. et al	11	St-Isidore.	
Johnson F. G.	Provost J. N	23	Simpson Wm D.	Walker A	20	Laplante Jos	Watson Mfg Co 31
Kerr, A. F.	Bertrand G	50	Sinnett Michael	Desrosiers E	24	St-Laurent.	
Las Jérôme	Leclair D	49	Swanson John	Gorman D	26	Desforges Olivier	Drapeau L. A. 19
Lafleur T. L.	Marin O	33	Thibault N. H.	Desmarteau Chs	50	Gougeon J. Bte	Cardinal J. V. 21
Laporte Louis V.	Perrault J. et al	31	Trottier Sam.	Chartrand N	18	St-Louis du Mile End.	
Lebeau Frs	Dupuis J. et al	70	Truteau Edmond	Decelle Dme Z	10	Bayard Amédée	Roy E 48
Lebanc Olivier	Robert A	40	Turco te Eum.	Meloche L	19	Gohier D	Dassylva H 30
LeDuc Nap	Kobold J	48	Turgeon Alf G.	Thompson A	53	Lacasse Benj	Beaubien Hon Ls 48
Les Dme Fred.	Hess J. J	70	Vallières Thos.	Vallières J	50	Leclair Frs	Charette T 66
Leonard J. et al.	Boucher J. B	30	Vigneau Narcisse	Martel J	10	Vallières Thos	Vallières J 50
Leroux D. et al.	Bque Jac. Car.	83	Vinet Aurélie	Crawford H C.	19	Yaphe A	Vineberg M 31
Loiseau Jos.	Can. Inv. & Ag. Co.	32	Williams J. H	Auld R. T.	27	Ste-Scholastique.	
McAllister C. H.	Davis S. et al	28	Young Chs	Bissonnette J. B.	18	Poirier T. B.	Lavolette P M D & al 28
McGurk Jas.	Piuzé N.	16	Notre-Dame de Grâce.			St-Vincent de Paul.	
McKeen John W.	Gagnon C. E.	10	Brabant Adélar.	Rattelade G.	20	Archambault Pierre	Gaucher R G 21
McShane J. E.	Banque Nationale	12	Vaillancourt Alex.	Guérard Eléonore	65	Monette Godfroi	Dequoy A 73
Malo F. et al.	Charbonneau F. X.	18	Québec.			Sherbrooke.	
Mercier J. A.	Laurent J	15	Campbell Chs	Mitchell J. S. & Co	99	Berry R. G.	Mitchell J. S. & Co 83
Meunier M. L. et vir.	Brunet C	28	Desjardins Ant.	de Lorimier J. R. C.	28	Cuzner Geo.	Gelkerson S. D 18
Monette Dme M.	Bernier E	26	Ste-Anne de Bellevue.			Stanstead.	
Mont. Lith & Print Co	Leveillé Ed	46	Landry Gédéon	Frost & Wood	2)	Boucharde Edouard	Joubert A W B 21
Morin J. B.	Galarneau J. B.	27	Ste-Christine.			Moore John R.	Curley R 4
Moria J. B. et al.	Langlois C. L.	51	Charbonneau A	Parent A	60	Terrebonne.	
Nadeau Mathilda	Jetté J	75	Duchêne Olivier	Emond N.	31	Fortier Xavier	Beaudette J C 14
Normand Octave.	Préfontaine I	75	Paquette A.	Virtue J. et al.	25	Maloney Jos	Paterson W J 33
Oie-on Aug.	McCormick D. et al	78	Paquette T. et al.	Virtue J. et al.	10	Valleyfield.	
Orquette Chs	Thériault P	12	Renaud Dme Ls	Normand Dme E.	47	Whitton.	
Patenaude Albini	Paquette Dme M	12	St-Enfant Jésus.			McLeod D. P.	Latimer & Bean 25
Parson J. jr	Dupuis J. O	24	Fortin Jos.	Deschamps J. B.	50	Windsor.	
Pelletier Emery	Dupré Hercule	12	Bilodeau X.	Leclair A.	5	McDonald J. T.	Massey Harris Co 19
Perrard Henri	Sanche F	11	St-Etienne de Lauzon.				
Poirtras Camille	Beauchamp D	13					
Préfontaine L.	Marcil Dme V	35					
Proulx Ant	Lussier J. et al	16					
Quinn Wm	Quintal A	72					

H. A. NELSON & FILS

IMPORTATEURS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE

TELS QUE

Albums Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Mouchoirs, et de Toilette ; Bouteilles pour Parfum, Boîtes pour Collets et Poignets Triple-Miroirs pour la toilette, et aussi un assortiment complet de toutes sortes de jeux, Traîneaux, Chevaux Berçants, Jouets en Fer et Ferblanc, Jouets Mécaniques, Jouets à Vapeur et beaucoup d'autres articles que vous pouvez voir en demandant notre catalogue d'autom.

69 à 63 RUE ST-PIERRE, MONTREAL—H. A. NELSON & FILS—56 & 58 RUE FRONT, TORONTO

CHANTILLONS ET
PRIX SUR DEMANDE.

C. RIVET & Cie

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Manufacturiers de Chaussures

Importateurs de
Marchandises Seches

842, RUE ALBERT, - - ST-HENRI DE MONTRÉAL.

332 RUE ST-PAUL,

A. DUBOIS & CIE

THIBAudeau FRERES & CIE **Montreal.**

— QUEBEC —
THIBAudeau BROTHERS & CO.
— LONDON —

... MANUFACTURIERS DE ...

CHAUSSURES

SPECIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS

Enfants, Jeunes Gens, Dames, Jeunes Filles et Hommes.
Cousues à la machine, à chevilles, à clous.

L. N. LAMARCHE & CIE

... RELIEURS ...

99 RUE KING, - - MONTREAL

11 rue Ste-Thérèse, **Montréal.**

PELLETIER, PARADIS & JOBIN

Comptables et Liquidateurs.

S'occupent d'audition et de révision de livres.

Perception de dettes.

Servent d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

Liquidation d'affaires de Faillites.

Agents pour la "North America," compagnie d'assurance contre le feu.

Bureau: Bâtisse de la Cie du Richelieu,

44 Rue Dalhousie,

QUEBEC.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES

Chronique de Québec

Mercredi, 3 avril 1895.

La semaine qui finit ressemble étrangement à la précédente. Tout est en préparation pour la grande ouverture du printemps, laquelle promet d'être brillante. Les chemins d'hiver se font de plus en plus mauvais et entr'autres celui du pont de glace, qui relie Québec à l'Île d'Orléans, lequel est sur le point d'être abandonné. Dans la ville même, c'est dans les rues une alternative de morceaux de neige souillée, séparés les uns des autres par de grandes flaques de détrit et, en certains endroits, là où le soleil darde davantage, par la pierre même de la chaussée. Quelques voitures d'été ont fait leur apparition, mais, à vrai dire, la circulation est des plus difficiles, et nous en avons ainsi pour une bonne quinzaine au moins, sans savoir de quels véhicules faire usage.

L'approche des fêtes de Pâques donne naturellement une certaine animation aux affaires. On commence à abandonner la fourrure et les lourds vêtements d'hiver, et les toilettes printanières ont déjà commencé à se faire valoir. Il y a beaucoup d'ouvrage chez les tailleurs et les couturières, et les marchands de nouveautés, qui font entre eux un assaut de fastueux étalages et qui annoncent considérablement leurs marchandises, sont bien occupés.

A propos d'annonces, je crois avoir déjà fait remarquer que le commerce en use beaucoup plus aujourd'hui qu'autrefois. Je dois ajouter, cependant, qu'elles sont loin d'être toujours artistiques. On ne se rend pas assez compte que le lecteur ne s'arrête à une annonce qu'en autant

qu'elle est marquée par l'originalité ou l'élégance de la rédaction. Les publications périodiques françaises, anglaises et américaines, ont, en ces matières, des raffinements que nous sommes loin d'atteindre et qui sont, cependant, essentiels pour constituer une annonce profitable.

Il se fait des efforts pour apporter des améliorations importantes à cette partie de nos journaux. Une société de publication serait même à se former, paraît-il pour contrôler une grande partie des annonces. Ce ne serait pas sans besoin. Rien n'empêche en même temps de renouveler ou de modifier les inscriptions baroques qui servent d'enseignes à tant de magasins. La manie existe encore, dans une large mesure, de rédiger les enseignes *en anglais*, et dans quel anglais, bon Dieu! Mais l'on ne serait pas un marchand à la mode sans cela. Quant aux fautes de français, elles s'étalent en caractères gigantesques sur la plupart des devantures des magasins. L'on en pourrait faire des collections désopilantes. Il est vrai qu'un homme d'affaires n'est pas tenu d'être un grammairien et de tout savoir; mais il est si facile de se renseigner chez ceux qui connaissent. Messieurs les peintres décorateurs sont aussi pour quelque chose là-dedans, et confient trop souvent je suppose, à des apprentis peu lettrés la confection de ces importants ouvrages. Ils feraient bien d'être plus particuliers dans l'intérêt de la bonne réputation de la ville la plus française du pays.

EPICERIES.

Absolument rien de nouveau à noter cette semaine, si ce n'est que nous sommes autorisés à coter les sucres jaunes à 2½ à 3c., soit une fraction de moins sur les dernières cotations, à part cela aucun changement dans les prix.

POISSONS !

Harang Labrador, Cap Breton, Anticosti, Saumon, Truite, Flétan, Morue, Anguille.

AUSSI

Fleur, Lard, Beurre, Huile, Etc.

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS :

NOS. 33 ET 35, 34 ET 36,
Rue ST-ANDRE

BUREAU :

48 RUE ST-PAUL,
QUEBEC

J. H. JACQUES,

MARCHAND DE

CUIR, HARNAIS, FOURNITURES POUR
CORDONNIERS ET SELLIERS.

38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC

(Ancien magasin de MM. Amyot & Frère)

Prix réduits et défiant toute compétition.....
..... Une visite est sollicitée

LIGNES SPECIALES

BON MARCHÉ EN

MOUCHOIRS, CEINTURES et BRETÈLLES

Tissu Elastique,

Dentelles et Frills,

Galons de fantaisie,

Bourses et Porte-monnaie,

Courroies à main,

Epingles à cheveux fantaisie,

Porte-plumes et crayons.

AUSSI

Un grand nombre de menus articles.

C. J. McINTYRE & CO.,

321, 323, 325 e 327 RUE ST-PAUL,

MONTREAL.

J. A. PLAMONDON

MARCHAND EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients :
Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

Sucres : Jaunes 2½ à 3c la livre ; Granulated 3½ à 3¾ ; "Off" Granulated 3½ à 3¾ ; granulé allemand 3½ à 3¾ ; ¼ quart 4 à 4½ ; Extra ground 5½c ; Powdered 4½ ; Cut Loaf 5½ ; ¼ quart 5½ ; Boîtes 5½.

Sirops : Barbades tonne 33 à 34c ; Tierce 33 à 34 ; quarts 34 à 35c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4c lb.

Riz \$3.30 à \$3.40 ; Pot Barley \$4.00 à \$4.25.

Conserves en gros : Saumon, \$1.30 à \$1.40 ; Homard, \$1.60 à \$1.75 ; Tomates, 95c à \$1.00 ; Blé d'Inde, 95c ; Pois 95c ; Huîtres \$1.45 ; Sardines domestiques, ¼ bte 5c ; do importées ¼ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00 ; Gros Drums, 2½c à 2¾c.

Allumettes : cartes, \$3.25 ; Telegraph, \$3.75 ; Telephone \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royal \$2.00 ; Dominion Extra, \$2.50 ; Phoenix, \$2.75.

Sel : en magasin, 60c ; sel fin, sacs, \$1.45 ; ¼ sac, 35 à 40c.

Raisins : Valence, fine "off stalk" 4 à 4½c ; Do, Selected 5c ; Do, Layers 6c ; Currants 3½ à 4c ; Do, extra 5c.

Amandes Tarragones : 12 à 13c la lb ; do, écallées, 22 à 25c ; Noix de Bordeaux 11 à 12c la lb ; do Grenoble 12 à 13c ; Avelines Cécile 8 à 9c la lb.

FRUITS & LÉGUMES

La semaine a été bien tranquille. La demande est restreinte et les stocks sont faibles. Collection faible.

Pommes : \$4.00 à \$4.50.
Citrons : Palerme \$4.00.

Oranges : Floride \$4.00 à \$5.00 ; "Jamaïque," \$6. Bbl.

Cocos : \$5 00 le 100 ; Pruneaux 7c ; Figues 9c à 12c ; Dattes 5c à 5½c ; Pommes évaporées 10c ; Peanuts 8½c ; Pecans 10c ; Chataignes 12c ; noix "Brazil" 11c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les affaires ont été très satisfaisantes dans cette dernière semaine.

La demande continue à augmenter tous les jours ; en un mot, c'est la saison des affaires qui commence. Une goëlette de La "Malbaie" nous est arrivée ce matin toute pimpante et cela a porté la gaieté dans le cœur des marins présents à son arrivée. Les prix sont fermes avec légère tendance à la hausse :

Farines en baril : Farine (patente,) \$3.00 à \$4.00 ; Farine de cylindre, \$3.30 à \$3.50 ; Extra, \$3.10 à \$3.25 ; Superfine, \$2.70 à \$2.75.

Farines (en poche) : Patente, \$1.65 à \$1.75 ; Forte de boulanger, \$1.90 à \$2.00 ; S. Roller, \$1.65 à \$1.70 ; Extra, \$1.50 à \$1.60 ; Superfine, \$1.30 à \$1.40 ; Commune, \$1.20 à \$1.25.

"Rolled Oats" \$2.25 à \$2.50 par 90 lbs.
"Medium" \$2.20 à \$2.30 " 98 "
"Granulé" \$2.50 à \$2.75 " 98 "
"Gruau fin" \$2.50 " 98 "
"Gruau extra fin" \$3.00 " 98 "

Grains : Avoine Ontario par 34 lbs 45 à 46c ; do, son 95c. ; fèves blanches, \$1.60 à \$1.75 ; pois No 1, 85 à 90c ; No 2, 70 à 75c ; gru, \$1.10 à \$1.20 ; blé d'Inde jaune, 65c ; moulu \$1.30 à \$1.40 ; orge 60 à 65c. Pot Barley, \$1.85 à \$2.00.

Lards : Short Cut \$17.00 à \$17.50.

Saindoux : Pur, \$2.10 le seau ; Cotte-lene, \$2 le seau. Chaudière 10½, saindoux composé, \$1.50 à \$1.60 le seau.

GRAINES DE SEMENCE.

Graine de Trèfle Rouge, 10 à 11c la lb., do, Blanc 27 à 28c., do "Alcike" 11 et 12c. Graine de Mil "Americaine" \$3.10 à \$3.20 le minot.

Graine de Mil "Canadienne" \$3.40 à \$3.50 le minot.

Avoine de semence "Ontario ordinaire" 47½c.

Avoine de semence "Banner" 50 à 52½c. "Wonder" 52½ à 55c.

Blé du "Manitoba" \$1.00 à \$1.10.

" "Ontario" 90 à 95c. " "Russie" 95 à \$1.00.

Lantille noire \$1.75. Orge 70 à 75c. ; Pois 90 à 95c.

Poissons :

Harengs Labrador Extra \$ 5.25 à \$ 5.50
" " No 1 4.75 à 5.00
" " No 2 3.75 à 4.05
" Petits 3.00 à 3.20
Morue No 1 4.75 à 5.00
" No 2 3.75 à 4.00

" Sèche \$4.00 à \$4.75-par 100 lbs.

Saumon No 1 15.00 à 16.00
" No 2 00 00 à 00.00
" No 3 00.00 à 00.00

Truite No 1 9.50 à 10.00
Anguille 5.75 à 6.00

Huiles : Loup-Marin-Straw, 32½c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10½c le gallon.

Sardines à l'huile :

Produit de l'Union Sardinière ¼ de boîtes \$11.00 le cent ; do ½ boîte \$15.00 le cent ; do huile d'olive extra No 1, ¼ de bouteilles \$2.25 doz ; do huile d'olive, ¼ bouteille \$3.50 ; do huile d'olive, bouteilles \$6.50 dz ; do huile d'olive, caniste ½ gll. \$1.75 ; do huile d'olive, 1 gll. \$2.75 ; do huile d'olive, 5 gll. \$2.50 le gll.

D. RATTRAY & SON,

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements. Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

18,750 PAIRES DE CHAUSSURES

Provenant du stock de faillite de Jean Plamondon, à être vendues

A GRANDE REDUCTION.

CHS. E. ROY, 413 Rue St-Valler, QUEBEC.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

Manufacturiers de

BROSSES, BALAIS, ETC

Importateurs

D'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés et Marchands d'Articles Emallés, Etc

44 ET 46 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

LA MEDAILLE D'OR

Offerte par l'Honorable Joseph Sheyhn, à l'Exposition Provinciale de 1894, à Québec, a été décernée à

JOBIN & ROCHETTE
Fabricants de Chaussures

Magasins ;

Coin des Rues Sous-le-Fort et St-Pierre.

BASSE-VILLE, QUEBEC.

Manufacture ;

Coin des Rues Colomb et Voltigeurs.

ST-ROCH, QUEBEC.

ALF. T. TANGUAY

MARCHAND A COMMISSION

Farines, Grains

50 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Tél. 659. B. P. 663.

PORTE • ORDURE

.. A LONG MANCHE PLIANT ..

Le manche se plie comme sur la vignette ci-contre.

Lorsqu'on s'en sert, le manche reste droit, assujéti en place.

On le fait maintenant de deux qualités. Demandez les prix aux marchands de gros, ou directement à la maison.



SUPPORT POUR DESSUS D'OREILLERS

Trois qualités qui se détaillent à 25, 50 et 75 cents. On sollicite une commande comme échantillon.

TARBOX BROS., Toronto.

Nous avons remis précédemment un certain nombre de comptes d'abonnements. Nous prions ceux qui les ont reçus de nous envoyer sans retard le montant qui leur est réclamé.

Sardines salées, quarts 3 mts. \$10.00.
 " " " " " " 4.00.

Jambon : 10 à 11c ; sucré, de 11 à 13c.

Beurre frais, de crémeries, 20 à 21c.

Beurre de première qualité, 16 à 18c ; do marchand, 12 à 15c.

Il appert d'une statistique que j'ai sous les yeux, que les opérations financières de la compagnie de chemin de fer de Québec et Lac St-Jean, loin de diminuer, comme celles de la plupart des autres voies ferrées, accusent, au contraire, une augmentation notable pour l'année fiscale dernière.

Voici cet état :

	1893.	1894.
Fret.....	\$110,016.82	\$126,071.52
Passagers.....	48,868.05	57,996.04
Malles et Express..	8,570.18	10,110.44
	\$167,455.05	\$194,187.00

Augmentation en 1894.... \$26,732.25

Il est vrai de dire que l'extension de la ligne jusqu'à Chicoutimi explique ce surcroît de recettes et qu'il a dû y avoir une augmentation correspondante dans les dépenses. Le résultat n'en est pas moins satisfaisant en somme.

La société de l'hôtel Château Frontenac a définitivement pris le contrôle entier de l'hôtel St-Louis, qui est dès maintenant considéré comme une annexe. Ces précautions ont été prises en prévision d'une grande affluence de touristes durant la prochaine saison.

Les fabriques de chaussures continuent de faire de bonnes affaires. Il y a de l'ouvrage autant que dans les années ordinaires et il y a lieu de croire que toute la saison sera bonne. En somme, nos ouvriers ont assez d'encouragement et les travaux de toutes sortes qui abondent à l'heure qu'il est, sont une bonne aubaine pour eux et leurs familles.

L. D.

Lettre de Québec.

Québec, 4 avril 1895.

Au risque de vous casser la tête, permettez-moi de vous parler encore un peu de la navigation d'hiver du Saint-Laurent. Le sujet n'a probablement rien de bien piquant pour les Montréalais, du moins dans le moment, mais en revanche il intéresse d'instinct les Québécois et, d'autre part, le commerce maritime.

Pendant environ une dizaine de jours, nous avons eu un pont de glace en haut de Québec, du côté du Cap Rouge ; ce pont fort irrégulier, attendu l'accumulation et l'enchevêtrement des glaçons, a été brisé ces jours derniers par une marée.

Pendant une dizaine de jours le fleuve en face et au dessous de la ville s'est trouvé libre, parfaitement libre comme dans les plus beaux jours de mai. Bleu comme le Danube, il coulait ses eaux paisibles entre deux bordures blanches de glace et de neige.

Croyez-vous que des Québécois se soient occupés de l'incident pour faire des réflexions sérieuses, tirer des conclusions pratiques, et agiter la question de la navigation du fleuve plus à bonne heure le printemps et plus tard à l'automne ? Croyez-vous que la presse de Québec ait pensé un seul instant à signaler le fait et à le traiter à un point de vue d'affaires ?

Les journaux et les citoyens de Québec ont bien autre martel en tête ; d'abord

— LA — Fabrique de Sacs en Papier de Québec

Fabricants de SACS EN PAPIER de toutes sortes

JOBBERs DE PAPIER A JOURNAUX, MANILLE, BRUN, GOUDRONNÉ, PAPIER A LAMBRIS, FEUTRE, ETC., ETC.

DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX.

IMITATION DE BOIS NATURELS....

— TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PARFAIT DANS LE GENRE. —



Décoration de Maisons, Pose de papier-tentures,
Enseignes, Etc. Dernier goût et plus bas prix.



DESROSIERS & PLAMONDON, -- PEINTRES -- 317 rue St-Paul, QUEBEC.
DECORATEURS

GRAINS DE SEMENCE.

Blé, Avoine, Orge, Lentilles, Blé d'inde à silots etc. Graine de Mil et Tréfle. Plâtre à terre Spécialité pour les cercles agricoles.

POISSONS : HARENGS, MORUE, SAUMONS, ETC.

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140 Rue St-Paul, QUEBEC.

DROUIN, FRÈRES & CIE

31 RUE SMITH, QUEBEC.

TOUJOURS EN MAINS

Le plus grand assortiment de Tabac en Feuilles et Manufacturé des Comtés de Joliette, Montcalm et de Walkerville, Ont.

Fabricants de Vinaigre, Marinades, Epices et POUDRE A PATES "COOK'S DELIGHT."

Demandez nos prix et échantillons.

ATTENTION !!!

Vous aurez le même

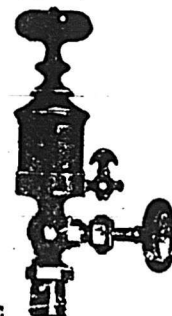
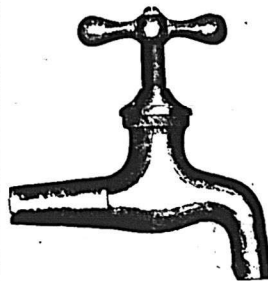
ESCOMPTE SUR LES CLAQUES

Et les plus bas prix en Chaussures de Printemps,

En vous adressant à

J. H. BEGIN

121, rue St-Joseph, - - QUEBEC.



Grand assortiment d'ARTICLES EN CUIVRE
 pour PLOMBIERS ET POSEURS D'APPAREILS A GAS, A VAPEUR,
 Etc., Etc. Prix plus bas qu'aucune autre maison au Canada.

MECHANICS SUPPLY CO., 96 rue St-Pierre, QUEBEC.

ils sont aux prises avec la question scolaire de Manitoba ; ensuite il faut s'occuper de l'élection de Québec Ouest, et voir quel candidat sera le mieux en monnaie ; puis la curiosité de la dernière heure est la conversion d'un pauvre névrosé aux croyances de la secte protestante baptiste. Les journaux nous servent, chaque soir, depuis deux mois, un plat, toujours le même, dont le fond est la question scolaire, sautée à l'orangeisme. Je suis convaincu qu'à Winnipeg, à près de deux mille milles d'ici, il y a moins d'agitation à ce sujet qu'à Québec. Cette diète quotidienne est devenue simplement nauséabonde ; on en a plein le nez, plein le dos. L'imbroglio est le motif d'un beau zèle pour la catholicité de la part de ces soi-disant-journalistes, en vue des prochaines élections, cela va sans dire ; ils veulent, coûte que coûte, influencer l'opinion de l'électorat au bénéfice d'un parti politique, et ils la blagent ferme.

La presse québécoise a fort baissé depuis disons quinze ans. Elle est tombée entre les mains de faiseurs de toutes couleurs. Si, encore, ces gens-là écrivaient correctement leur langue ; mais, bon Dieu, quel massacre impitoyable des règles les plus élémentaires de la grammaire ! Quel style pâteux, indigeste ! D'autre part, entre quelques journaux, il se fait une course en règle au clocher ; c'est à qui damera le pion à l'autre en matière de populacrie, flattera le plus bassement l'ouvrier. Ce serait comique, si cette tactique ne devait pas avoir les conséquences les plus graves dans un avenir prochain.

Il nous faudrait, à courte échéance, un changement radical dans le journa-

lisme québécois. La chose est d'urgence.

Le journalisme que nous avons, n'en est pas un ; la contrefaçon à la merci de laquelle nous sommes, ne dirige pas l'opinion ; bien au contraire, elle est tenue en laisse par elle ; loin de la guider, elle l'encense grossièrement, et la trompe sans vergogne.

Depuis des années, il s'est imprimé et distribué des kilos de feuilles quotidiennes. L'opinion publique en est-elle plus avancée ? A mon humble avis, elle est fort désorientée par le temps qui court. On a dépensé des flots d'encre à propos des écoles du Nouveau Brunswick ; on a fait feu et flammes à propos de l'affaire Riel ; on est en train de barbouiller bien du papier à propos des écoles du Manitoba ; on a crié et l'on crie au scandale à tout propos et hors de propos ; on a fait le siège de toutes sortes de moulins à vent ; bref, on s'est dépensé en luttes stériles dans une sentimentalité dont je soupçonne fort la sincérité.

On a laissé de côté les questions pratiques dont la solution eût fait si grand bien à la ville et à la province de Québec, pendant que les Anglais, nos compatriotes, négligeant les moulins à vent, ne perdaient pas une occasion d'avancer leurs affaires, d'affermir leurs positions, et de faire des progrès matériels notables.

L'élément français de ce pays serait-il soumis à la sinistre influence de quelque fatalité ? L'éducation primaire qu'il reçoit serait-il pour quelque chose dans son état d'infériorité comparative ?

Elle est bien médiocre, l'éducation primaire que l'on donne aux fils des preux de la vieille France. Quel autre

rôle ne jouerions-nous pas dans le pays si nous étions mieux élevés ? Nous ne manquons ni d'intelligence ni de qualités, bien loin de là ; j'estime que le Canadien-français possède dix talents contre son compatriote anglais un ; mais comme celui-ci utilise parfaitement cet unique talent ! Comme il s'en sert admirablement pour augmenter son avoir matériel, et asseoir solidement son influence !

Je le redis avec grande peine, nous avons perdu depuis des années un temps précieux, à faire du donquichotisme ; nous nous sommes stupidement divisés en bleus et rouges, dans les choses politiques, sociales et religieuses ; histoire de couleurs qui n'a pas même un effet de surface, et ceux que nos divisions insensées pouvaient servir, nous ont encouragés dans ces luttes fratricides, pendant qu'ils tiraient les marrons du feu. Chaque fois qu'ils se sont mis à applaudir, notre vanité et notre ignorance aidant, nous les avons crus sur parole, et nous avons donné tête baissée dans le trébuchet.

Pendant ce temps-là, nous avons laissé en souffrance, relegués à l'arrière plan, des problèmes économiques d'une importance vitale, et pour nous, et pour la province et pour le Canada.

Ce n'est pas la première fois que moi et d'autres nous prenons la plume pour dire de ces pénibles vérités ; malheureusement, ce n'est peut-être pas non plus la dernière fois que nous serons forcés de les rappeler à nos gens.

Que peut-on y faire ? Nos gens ne lisent pas. Cependant je me suis laissé dire qu'ils lisent un peu plus qu'autrefois. Eh bien ! Si vraiment tel est le

Au Prix d'Encan

LE PREMIER ARRIVE ::: LE PREMIER SERVI

Cinq Lots d'Echantillons de Commis Voyageur comprenant une paire de chaque, au-delà de 300 Lignes.



Nous nous débarrassons de ces Chaussures a une Reduction de 25 sur nos prix reguliers. Il n'y a que cinq lots.

SI L'OFFRE VOUS INTERESSE, ECRIVEZ-NOUS DE SUITE.

CAMPBELL & BRODIE

75 et 77, rue Dalhousie

QUEBEC.

MARCHANDISES
PARFAITES
MAIS
LEGEREMENT
SOUILLEES

cas, ils sont encore bien loin de lire comme ils le devraient. C'est que—la lacune peut s'expliquer de cette façon si on ne peut l'excuser—c'est que, dis-je, à la petite école, au lieu de pénétrer les enfants de l'importance de l'instruction, des avantages inappréciables qu'elle offre, au lieu de faire aimer le travail, l'étude, de piquer leur curiosité, d'exciter chez eux la soif du savoir, on les a complètement dégoutés de l'étude, et ils n'en ont eu d'autre impression que celle qu'on peut avoir d'une véritable corvée.

Voyez maintenant à quelles considérations m'a entraîné le seul fait que personne à Québec n'a cru devoir s'occuper de l'incident du Saint-Laurent, libre comme en été, devant la ville et au-dessous, pendant une dizaine de jours, parce qu'il s'était formé un pont de glaces au Cap Rouge.

Peut-on appeler cela une digression ? Quoiqu'il en puisse être, je n'ai pas à retirer un seul mot de ce que j'ai dit.

Bien à vous,

MARC BERNARD.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 30 mars
1895.

QUARTIER ST-ROCH

Rue des Jésuites.—Partie du lot 98, sans bâtisses, terrain, 20 x 61. F. X. Faucher à Elzéar Boucher & al ; \$40 [93795].

Rue de la Reine—Lot 747 et partie du lot 748, avec maison de brique à deux étages, etc, terrains, le 1er 27.9 x 48 et le 2d 27.9 x 25. Mme Vve Pierre Dion à Damase Charles Massé ; \$1,800 [93799].

Rue des Commissaires—Lot 221A, avec maison de bois, etc., terrain, 21.4 x 60. Arsène Cloutier à Ferdinand Nadeau ; \$773.70 [93806].

Rue de la Chapelle—Lots 901 et 923, avec bâtisses. Rosaire George Matte à Alfred Bédard ; \$800 [93812].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue Ste-Hélène—Lot 1172, avec maison, etc., terrain, 1397 pieds en superficie. Andrew Baile & al à la Société Bienveillante St-Roch ; \$2 225 [93803].

Rue Desfossés. Lot 1591, avec maison de brique, à deux étages, etc., terrain, 1940 pieds en superficie. Mme Vve John Campbell à Jean Elie Martineau ; \$3,100 [93805].

QUARTIER MONTCALM

Rue St-Augustin. Lot 4176, avec maison, etc., terrain, 1363 pieds en superficie, succession de Patrick Walsh à Robert John Marcotte ; \$550 [93819].

QUARTIER ST-PIERRE

Lots 2187 et 2188, avec bâtisses, le 1er rue Sous le Cap et le 2e, rue Sault-au-Matelot. Le Shérif du district de Québec à la succession de William Drum ; \$425 [93821].

ST SAUVEUR

Rue Boisseau. Lot 1041, avec maison, etc., terrain, 19½ x 60, Napoléon Moreau à Louis Philéas Gamache ; \$500 [93824].

Avenue Taschereau—Lot 2098-139, terrain, 35 x 70. Mme Vve Jean-Baptiste Renaud à Louis Marois (à constitution de rente) ; \$12 à 50/10 au capital de \$240 [93829].

Lot 2427 et partie du lot 2428, avec bâtisses etc. Charles Edouard Elliott à

la compagnie du Haras de Québec ; \$6,000 [93838].

BEAUPORT

Lot 1187 (terre à bois), terrain, 2 pchs. 4 pds. x 25 arp. Joseph Guillet à Noël Guillet ; \$30 [93794].

Lot 602, sans bâtisses, terrain, 1 pch. 15 pds. x 3 arp. 4 pchs. Succession de Joseph Polycarpe Binet à Ignace Girardin ; \$36 [93808].

Lots 210 et 213. Jean Marie Bois à Herbert Molesworth Price ; \$25 [93809].
Partie du lot 4, avec bâtisses, terrain, 5 pchs. x 6 pchs. F. X. Tessier dit Laplante à François-Xavier Giroux ; \$500 [93810].

ANCIENNE LORETTE

Lot 202A et partie du lot 419, avec maison, etc., terrain le 1er, 49 x 136 et le 2d, 19 arp. en superficie. Pierre Hamel à la succession de Mme Vve Gilbert Roy ; \$350 (à réméré) [93796].

Partie du lot 122, avec moulin à farine, etc. Jean-Baptiste Picher à François-Xavier Dion ; \$600 [93825].

Partie du lot 122, avec moulin à farine, etc. Pierre Girard à Charles Robitaille ; \$1,400 [93828].

CHARLESBOURG

Partie des lots 107, 411, 502, 572 et 650. Melle Sêraphine Berthiaume à Mme Vve Thomas Azarie Berthiaume ; \$300 [93813].

Mutual Reserve Fund Life Association de New-York.

D. Z. BESSETTE, ECR.,
Gérant Général.

CHER MONSIEUR,

Je prends plaisir à accuser réception pour la succession Duhamel, du chèque de votre Compagnie pour \$10,000 en règlement de la police de feu M. Joseph Duhamel assuré dans la Mutual Reserve Fund Life Association de New-York. Je vous suis très reconnaissant, ainsi qu'à votre Compagnie, pour le prompt paiement de cette réclamation.

Votre dévoué,

ALF. E. MERRILL,

Exécuteur de la succession
de feu Joseph Duhamel

— ETABLIE EN 1875 —

Provident Savings Life Assurance Society

DE NEW YORK.

SHEPPARD HOMANS, President.

Actif..... \$1,787,181.85
Surplus sur toutes dettes..... 826,251.32

On demande des agents dans tous la Province de Québec. S'adresser à

R. H. MATSON, GERANT GENERAL POUR LE CANADA.
37, rue Yonge, TORONTO, Ont

NAZ. TURCOTTE & CIE.

IMPORTATEURS

Thés, Liqueurs et Epiceries

54, 56, 58 RUE DALHOUSIE, - - - QUEBEC, CANADA.

ESTABLISHED 1855

**Taylor's
Safes**

145 & 147
FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts
Coffres-Forts.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LEMARCHÉ
SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

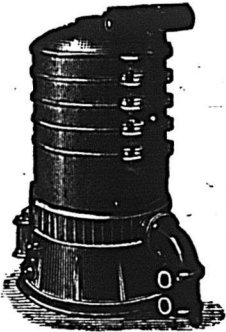


BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CIE.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

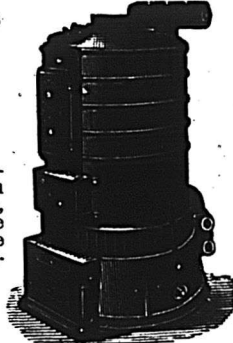
"STAR"



Pour le chauffage des Eglises, Edifices Publics, Résidences Privées, etc. Reconnue aujourd'hui comme étant supérieure à toutes autres.

Elle possède toutes les améliorations les plus récentes apportées au système de fournaise à eau chaude. Elle est de beaucoup plus économique, plus active qu'aucune autre fournaise, et la seule possédant un syphon injecteur "Breveté," capable de chauffer à son niveau et de donner une température égale aux différents étages.

MANUFACTURÉE PAR



The Star Iron Company, 590 rue Craig, Montréal.

Fortier's

"Shakespeare"

LE MEILLEUR Cigare a 5 Cts

QUI AIT JAMAIS ÉTÉ OFFERT AU PUBLIC.

ESSAYEZ-LE

FONDERIE * CLENDINNENG

Nous Avons Maintenant

Les Machines les Plus Nouvelles

Et les PLUS PERFECTIONNÉES

Dans tous nos départements, nous mettant ainsi en mesure de fournir un travail de première classe aux prix les plus réduits. Nous faisons une fonte spéciale et nous nous servons d'un fer spécial pour chaque genre d'ouvrage : poêles, pièces de machines légères ou lourdes ; cylindres pour toutes industries ; tuyaux en fonte pour eau et pour gaz. Ouvrages spéciaux et toute sorte de travaux en fonte et en fer.

Avant de donner vos ordres, prière de demander nos prix.

La Cie WM. CLENDINNENG & FILS, (Limitee)

MONTREAL et ST-HENRI.

F. HURTUBISE, Agent Contracteur,

Bâtisse Royal Insurance, rue Notre-Dame.

Bureau de Poste 237.

... \$1.50 ...

Montre Française Incomparable

En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trottense à secondes, remontoir au pendent.

La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.

Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.

Contre \$1.60, nous envoyons un échantillon franco.

SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS

73 Rue St-Jacques, - - MONTREAL.

J. R. F. BEAUDRY, L. L. B.,

— NOTAIRE —

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE ST-JACQUES, CHAMBRE 54, MONTREAL,

Bell Téléphone 1256.

Temoignage,

Irrefutable

Dyspepsie, Débilité, Consomption, etc.

Québec, 1er Mars 1893.

ANCHOR MEDICINE Co., Québec.

Messieurs— Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieuses du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.

En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BÉLANGER, Ptre,

Curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUÉBEC

Et à la succursale à Montréal,

No. 89 rue Saint-Jacques.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 917.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2802.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 4 AVRIL 1895.

Allumettes	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger.....	3 20
Telephone.....	3 50
Star No. 2.....	2 50
Carnaval.....	2 80
Parlor.....	1 75
Louisville.....	\$2 50 à 2 05
Dominion.....	2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>	
Steamship..... la caisse.....	2 05
Railroad.....	2 75
Articles divers.	
Priques à couteaux, doz. \$0 37½	0 40
Bouchons communs gr.....	0 20 0 30
Bleu Parisien.....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 90 1 00
No 2.....	0 00 0 80
No 3.....	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	
London Sperm.....	0 00 0 11½
Fournier.....	0 18 0 19
trouées.....	0 00 0 21
coulour.....	0 00 0 23
Chandelles suif, lb.....	0 91 0 60
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50
Camomille, lb.....	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr.....	0 60 0 40
Lessiv concentré, com.....	0 35 0 40
pur.....	0 00 0 65
Greenbank doz.....	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 60
James.....	2 40 0 00
Rising Sun large doz.....	0 70 0 00
small doz.....	0 40 0 00
Sunbeam large doz.....	0 70 0 00
small doz.....	0 00 0 35
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22
No. 2.....	0 09 0 15
No. 3.....	0 12 0 13
Savons, boîte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille [Castille] lb.....	0 08 0 10
Cable coton à pcc., lb.....	0 13 0 00
Manilla, lb.....	0 12 0 14
Sisal, lb.....	0 76 0 07½
Jute, lb.....	0 08½ 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	
40.....	0 40
48.....	0 50
60.....	0 65
70.....	0 75
80.....	0 90
100.....	1 25

	Pr.x en gros
Ficelles 6 fils, 30.....	0 70
40.....	0 90
48.....	1 20
60.....	1 35
72.....	1 60
100.....	2 10
Vernis à harnais, gal.....	
doz.....	0 00 1 80
à tuyaux, gal.....	0 00 0 90
Parisien, doz.....	0 70 0 75
Royal polish, doz.....	0 00 1 25
Pipes, en boîtes.....	0 60 0 90
Grain de lin, lb.....	
moulue, lb.....	0 00 0 04
canari, lb.....	0 05 0 05½
chanvre, lb.....	0 00 0 05
Rapé, lb.....	0 00 0 07
canari paq., lb.....	0 00 0 07
Balais.	
<i>Balais H. A. Nelson & Sons. doz.</i>	
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 25
Pansy 4.....	3 00
Thistle.....	2 60
Maple Leaf A 1 c.....	3 25
B 4 cordes, stained	2 20
Shamrock A 4.....	2 65
B 4.....	2 40
Daisy A 3.....	2 40
B 3.....	2 10
Tulip No. 1.....	1 91
No. 2.....	1 60
Curling, 4 cordes, choisi.....	3 50
ordin.....	2 65
Pour moulin ou écurie, très fort.....	
	3 10
Wisks H. A. Nelson & Sons.	
1 Nickel, 1 corde, m'che nickelé.	1 55
2.....	1 50
1 " 2 avec anneau, 1 c., m. nic.	1 45
2 " " " " " " " " " " " " " "	1 60
5 " " " " " " " " " " " " " "	3 60
1 Os, 1 c'de, m'che en os, p.....	1 60
2 " " " " " " " " " " " " " "	2 00
3 " " " " " " " " " " " " " "	2 40
Beaver, 3 c'des, manche sculpté, paille choisie.....	
Little Gem, manche argenté.....	4 00
1 Pluche, épaupe p'che, p. choisie.....	2 10
2.....	2 50
3.....	3 00
1 Traveller, 1 corde, étui en cuir.....	2 25
2 " " " " " " " " " " " " " "	2 50

	Prix en gros
1 LaBelle, 1 c., velours, p.choisie	1 00
2 " " " " " " " " " " " " " "	1 20
3 " " " " " " " " " " " " " "	1 40
A m. émaillé, 1 c., velours.....	1 00
B " " " " " " " " " " " " " "	1 20
C " " " " " " " " " " " " " "	1 40
X " " " " " " " " " " " " " "	0 90
XX " " " " " " " " " " " " " "	1 00
XXX " " " " " " " " " " " " " "	1 10
1 Wire, 1 c., vel. et fil fer.....	1 00
2 " " " " " " " " " " " " " "	1 15
3 " " " " " " " " " " " " " "	1 30
1 Pocket, 1 c., " p. choisie	
2 " " " " " " " " " " " " " "	1 00
No. 10, 2 c., velours, p. moyenne	0 90
No. 5, 1 c., ordin., paille de maïs	0 50
1 Barbers, 3 c'des, velours, p. fine	1 95
2 Barbers, m'che émaillé, 3 c'des, pluche, paille fine.....	1 70
C. P. R., 2 c'des, velours, p. fine	1 70
Parlor Hearth, 2 cordes, velours, paille choisie.....	1 30
1 Hearth, 2 c., velours, p. choisie	1 30
2 " " " " " " " " " " " " " "	1 15
3 " " " " " " " " " " " " " "	0 90
A long manche, pour plafonds.....	2 00
Cafés.	
<i>Cafés rôtis.</i>	
Standard Java.....	36c
Old Gov.....	34½c
Imperial.....	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure.....	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35½c
Java Siftings.....	31½c
Janaique.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c
Confitures et Gelées	
<i>Confitures :</i>	
Crosse et Blackwell, doz.....	2.40 à 2.50
<i>De Michel Lefebvre et Cie :</i>	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12
do 14.....	0 11½
do 28.....	0 11
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25

	Prix en gros
<i>Gelées :</i>	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09½
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10
do 14.....	0 09½
do 28.....	0 09
Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25
<i>Divers :</i>	
Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15
Conserves alimentaires.	
Blé d'Inde.....doz.	0 85 0 95
Yarmouth 2lbs.....	0 00 0 50
Windsor.....	0 85 0 95
Hoegg Baked Beans.....	1 35 0 00
Windsor.....	1 35 0 00
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
Petits pois français.....boite	0 10 0 11
extra fins,boite	0 15 0 16
extra surfins.....	17 0 18
Tomates.....doz.	0 85 0 95
Haricots verts.....	0 85 1 10
Champignons la boîte.....	0 15 0 21
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 3 00
Poissons :	
Clams, 1 lb..... doz.	1 40 1 50
Homards.....	1 90 2 00
de boîte plate.....	2 50 2 60
Huitres, 1 lb.....	1 40 1 50
2 ".....	0 10 2 40
Maquereau.....	0 95 1 00
Sardines } canad.....boite	0 00 0 05
} am.....	0 09½ 0 10
} frs.....	0 17 0 20
} frs.....	0 16 0 25
Smelts (Eperlans)..... doz.	0 55 0 60
Saumon.....	1 30 1 40
Hareng mariné.....	0 00 0 90
Anchois.....	3 25 0 00
<i>Fruits :</i>	
Ananas, 3 lbs..... doz.	2 25 3 00
Blueets, 2 lbs.....	0 80 0 85
3 lbs.....	0 00 0 00
Fraises.....	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35
3 lbs.....	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	1 80 2 00
3 lbs.....	2 60 3 00
Pommes, gal.....	0 00 2 00
3 lbs.....	0 93 1 00
Prunes, 2 lbs.....	1 60 2 00

MELASSE NOUVELLE BARBADE = RECOLTE =

NOUS ATTENDONS NOTRE PREMIERE CARGA SON -- DE MELASSE BARBADE VERS LA FIN D'AVRIL --

Ecrivez-nous pour Cotations.
Qualité Garantie.
Récolte Nouvelle.

LAPORTE, MARTIN & CIE,

EPICIER EN GROS
72 a 78 rue Saint-Pierre, MONTREAL.

ECLIPSE TOTALE

Johnston's Fluid Beef

ECLIPSE TOUS LES EXTRAITS DE VIANDE ET LE THE DE BŒUF DE LA MËNAGÈRE.....

IL... EST **CINQUANTE FOIS** AUSSI..... NOURRISSANT

ET IL DONNE

UN BREUVAGE FORTIFIANT ET TONIQUE.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 4 AVRIL 1895

Viandes en conserve: Prix en gros	
Corned Beef, 1 lb.....	doz. 1 61 1 65
" 2 lbs.....	doz. 2 70 2 80
" 14 lbs.....	doz. 18 60 19 00
Bœuf, 1 lb.....	" 0 00 2 30
Langue, 1 lb.....	" 0 00 4 00
" 2 lbs.....	" 0 00 7 50
Langue de bœuf, 1 lb.....	" 0 00 7 00
" 2 lbs.....	" 0 00 8 25
English Brown.....	" 0 00 1 50
Bœuf émietté sec.....	" 0 00 2 75
Pâtés de foie gras.....	" 6 00 8 00
Pieds de cochon, 1 lb.....	" 0 00 2 30
Polets, 1 lb.....	" 0 00 2 20
Soupe assorties, 1 lb.....	" 2 00 2 20
Marinades Morton.....	doz. 2 30 2 70
" Crosse & Blackwell,	doz. 0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....	doz. 0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....	doz. 0 00 2 50
Sauce Worcester, 1/2 chop.....	3 50 3 75
" chop.....	6 25 6 50
" Harvey, 1/2 chop.....	3 25 3 50
Catsup de tomates.....	1 00 3 50
" de champignons.....	1 30 3 40
Sauce aux anchois.....	3 25 3 50
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Marinades de L.A. Dansereau & Cie	
Horse Head Brand No. 1	20 oz doz 1 60
" 2.....	1 40
Gladstone.....	" 1 05
John Roe & Co, Lon. Ang.....	" 1 80
Robroy & Co, Liverpool.....	" 1 60
Ketchup.....	" 90
Escompte 5 pour cent.	
Empois et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.....	4 1/2
Canada White Laundry la lb.....	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1/2
" Blue la lb.....	5 1/2
Lily White Gloss en livres.....	7 1/2
Benson's en lbs, la lb.....	7 1/2
" en 1/2 lb.....	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.....	9
Berger en 1/2 lbs la lb.....	10 1/2
" en lbs la lb.....	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.....	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6 1/2
Durham.....	6 1/2
Challenge.....	6 1/2
British America Corn St'ch la lb.....	7 1/2
Benson's No. 1.....	7 1/2

Epices pures.	
Prix en gros	
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 15 0 20
Cassia en nattes.....	0 10 0 12
Gingembre Jam. moulu.....	0 25 0 35
" racines.....	0 00 0 20
" Afrique moulu.....	0 00 0 00
" racines.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
" non blanche.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10
Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence lb.....	0 03 0 05 1/2
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte.....	1 70 1 75
" London Layers.....	2 10 2 20
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	2 30 2 40
" Connaisseurs Clu- ters.....	2 65 2 75
" Black Crown.....	0 00 0 00
" Fine Dehesa.....	3 75 4 00
" Sultana..... lb.....	0 06 0 06 1/2
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04
Prunes Atlas.....	0 04 0 05
" Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 10 1/2
" molles.....	0 12 0 13 1/2
Noisettes.....	0 08 0 09 1/2
Noix Marbot..... lb.....	0 10 0 12 1/2
" Grenoble.....	0 14 0 15
" Brésil.....	0 10 0 11
Peanuts rôtis.....	0 07 0 08 1/2
Pecan.....	0 08 0 08
do polles.....	0 08 0 15 1/2
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en pailions.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 04 0 05
" en pailions.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 06 0 07
Pommes évaporées.....	0 00 0 7 1/2
Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.....	\$2 50 à \$3 25
Oranges de Jamaïq. qrt.....	0 00 à 0 00
" Floride.....	0 00 à 0 00
" de Valence, caisse.....	3 75 à 4 00

Prix en gros	
Bananes, le régime.....	1 75 à 2 75
Cocos, le cent.....	0 00 à 0 00
Oignons rouges, le quart.....	2 00 à 2 25
" jaunes.....	2 25 à 2 50
Raisins.	
Malaga, le quart.....	0 00 à 0 00
Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....	0 00 à 0 00
" la boîte.....	0 03 à 0 00
Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.....	0 00 à 0 00
" Fameuses.....	0 00 à 0 00
" St. Laurent.....	0 00 à 0 00
" d'hiver.....	3 50 à 5 00
Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2.....	0 00 0 68
Blé blanc.....	0 00 0 68
Blé du printemps.....	0 01 0 68
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 81 0 85
" No 3 dur.....	0 00 0 00
" No 2 dur.....	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 41 0 41 1/2
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 00 0 65
Pois No 1.....	0 00 0 00
" No 2, ordinaire.....	0 73 0 74
Orge, par minot.....	0 50 0 53
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 49 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 51 0 55
FARINES	
Patente d'hiver.....	3 50 3 70
Patente du printemps.....	3 75 3 90
Patente Américaine.....	0 00 0 00
Straight roller.....	2 85 3 00
Extra.....	2 60 2 75
Superfine.....	2 45 2 55
Forse de boulanger, cité.....	3 75 0 00
Forse du Manitoba.....	3 60 3 75
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 50 1 60
Superfine.....	1 25 1 30

Prix en gros	
FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 25 0 00
do en sacs.....	2 05 0 00
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 50 0 00
do en sacs.....	2 20 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 0 00
do en sacs.....	2 05 0 00
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, bte.....	19 03 20 00
de Manitoba.....	18 00 19 00
Grue de Manitoba.....	19 03 20 00
Grue d'Ontario.....	20 00 20 50
Moulée.....	22 00 24 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T. N. gal.....	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raffi.....	0 38 0 45
" paille.....	0 35 0 37
" de lard, extra.....	0 65 0 75
" "No. 1.....	0 60 0 70
" d'olive p. mach.....	0 80 1 0
" à salade.....	0 70 0 00
" d'olive à lampion.....	1 20 2 60
" de spermaceti.....	1 40 1 80
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00
" p. 20 qrt.....	0 13 1/2
" de 1 à 19 qrt.....	0 14
" Américaine, par char.....	0 00
" par qrt.....	0 17
Huile olive Barton &	
G. qta.....	0 00 8 50
" pints.....	0 00 9 50
" Possel, qrts.....	0 00 2 75
" " pint.....	0 00 3 50
" 4 doz, 1/2.....	0 00 3 75
Louboin, la caisse 2d.....	1 40 1 50
Plagniol c.....	6 00 9 50
Huile de foie de m. Nor. g.....	1 75 2 00
" Ter. g.....	1 00 1 50
Laveuses, etc.	
Laveuses Royal Lily (3 p.c.).....	1 20
Globe.....	1 75
Jubilee.....	2 20
Royal Rose.....	1 45
N'th'n Queen.....	2 22
Pisse Louise.....	2 25
Seaux No. 1, 2 cercles, clairs ou peints à l'intérieur.....	1 50

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ ROWE. Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées. F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lauchetière, Montréal.

Le Café Dandelion Royal est un breuvage délicieux et nourrissant, purifiant et donnant des forces. Hautement recommandé par la Faculté de Médecine. Empaqueté seulement en boîtes de ferblanc. Le prix en est minime. Tous les Epiciers devraient en garder et l'offrir à leurs clients. Demandez nos prix et nos échantillons. Nommez le "Prix-Courant."

The Royal Dandelion Coffee Co'y, 468 King Street, West, Toronto, Ont.

POUR LE CAREME : BEARDSLEY'S SHREDDED CODFISH DE COMMERCE. MARQUE. Toujours prêt. — Pas besoin de dessaler ni de faire bouillir. — Pas d'odeur.

J. A. TAYLOR, Agent Vendeur, MONTREAL. J. W. BEARDSLEY'S SONS, New York.

AND. BRISSET & FILS
IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXEVILLE
— SOURCE DU PAVILLON —
Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)
Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.
CASALONGA Ingénieur Conseil (depuis 1867) PARIS 15, r. des Halles, 15
Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)
LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE
DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES
Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

PRIX COURANTS.—MONTREAL 4 AVRIL 1895.

Table listing prices for various goods under the heading 'Prix en gros'. Includes items like 'Seaux No. 2, cercles', 'Demi-seaux', 'Cuvettes', and 'Liquors et spiritueux'.

Table listing prices for various goods under the heading 'Prix en gros'. Includes items like 'Derby, caisse', 'Bisquit Dubouché', 'Rhums', 'Gins', and 'Whiskeys Importés'.

Table listing prices for various goods under the heading 'Prix en gros'. Includes items like 'Mackie's R.O sp Scotch c'se', 'Glentalloch', 'Watson old Scotch', 'Geo Rae & Co', and 'Spritueux Canadiens'.

Table listing prices for 'Liquors Cusenter' and 'Liquors Saintoin Frères'. Includes items like 'Crème de Menthe glaciale', 'Curaçao', 'Anisette', and 'Menthe glaciale'.

Advertisement for BENNING & BARSALOU. Includes text: 'Établie en 1830.', 'La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.', 'Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.', '86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL'.

Advertisement for BRODIE & HARVIE. Includes text: 'BRODIE & HARVIE', 'Marchands de Farine', 'Farine Préparée de Brodie & Harvie', 'Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal'.

Advertisement for MICHEL LEFEBVRE & CO. Features a lion logo and text: 'REGISTERED TRADE MARK', 'LION BRAND', 'Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits', 'GARANTIES FRUITS ET SUCRE', 'Pour Ménages et pour le Commerce'.

Advertisement for HISSERS GREY STALLION GENEVA. Features a horse logo and text: 'HISSERS GREY STALLION GENEVA', 'OLDEST DISTILLERY ESTABLISHED 1714', 'SCHIEDAM', 'En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs'.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 4 AVRIL 1895.

Table listing various medicinal products like Spavin-Cure grande and petite, Colic-Cure, and Pastilles Vermif. français. with prices in gros.

Specialités de Picault & Contant.

Table listing medicinal products like Elixir Pulmon. Balsami, Biscuit Purgat. Parisien, and Huile d. foied. morue.

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirap de merisier composé \$1 50 00

Specialités de la Anchor Medicine Co

Table listing medicinal products like Anchor Weakness Cure, Pilules du Dr Nelson, and Vermicure Français au chocolat.

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Table listing various types of leather and skins like Spanish No 18 lbs en moy, Slaughter sole, Zanzibar, and Harnais finis.

Table listing various types of harnesses and leather goods like Harnais No. 2, taureau, Vache cirée mince, etc.

Harnais No. 2

Table listing various types of leather goods like Taure française, Veau can., Vache fendue, etc.

Cuir verni uni, grainé

Table listing various types of leather goods like Mouton mince, Dongola glacé, Kid Chevette, etc.

Cuir à bourrure No 1

Table listing various types of leather goods like Maroquin large, Veau de loi, Vache Russie, etc.

Table listing various types of furs and skins like Peaux vertes, Veaux, Agneaux, Moutons, etc.

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Table listing various types of furs and skins like Steers, Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Laines.

Table listing various types of wools like Toison du Canada, Arrachée, non assort.

Chaussures.

Table listing various types of shoes like Brogans, Cobourge, Split Balmorals, Kip, etc.

A. CHEVILLE.

Table listing various types of shoes like Split Boots, Split Balmorals, Kip, etc.

A COUTURE.

Table listing various types of shoes like Pebbles Boutonnées, Buff lustré, etc.

Table listing various types of animal skins like A. extra supérieure, B. supérieure, Noire, etc.

Pelleteries brutes.

Table listing various types of animal skins like Vison, Rat musqué, Marte, etc.

Prix en gros.

Table listing various types of animal skins like Hommes, Garçons, Enfants, Femmes, Filles, Enfants.

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER COIN RUES DES SEIGNEURS et WILLIAM Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec. CLODE & BAKER, Invalid's Port, J. W. BURMESTER, BONSONS & MULLER, J. ORNOSA & CO., SANCHEZ ROMATE HERMANOS, JIMINEZ & LAMOTHE, CHAMPY PERE & CO., ST BONNET & BELLEVER, BOU TELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.

Ay. Oporto. Oporto. Tarragona. Reus. Jerez. Malaga. Beaune. Bordeaux. Cognac.

COMANDON & CO., QUANTIN & CO., PETER F. HEERING, R. THORNE & CO., "Kilty Scotch," GREENLESS BROS., "Claymore Scotch," BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, BLANKENHOEYM & NOLET, Key Gin, ALFRED GRATIEN, MARTINI, ROSSI & CO., Vermont.

Cognac. Cognac. Copenhagen. Greenock. Glasgow. Belfast. London. Rotterdam. Saumur. Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

ADAMS'

ADAMS

TUTTI-FRUTTI

AIDS DIGESTION

TUTTI • FRUTTI • GUM

MIS DANS DES FLACONS NOUVEAUX

Sucriers, Porte Cuillères et Vases

Demandez-les a votre Marchand de Gros.

Ecrivez pour avoir de splendides articles d'annonces pour vos vitrines.

ADAMS' & SONS CO.,

11 à 13 RUE JARVIS:

TORONTO, Ont.

BERNIER & CIE.,

GRAINS, FARINES, GROS

SON ET GRU,

MOULÉE,

DETAIL GRAINES DE SEMENCE.

271 & 273 rue CASCADES

SAINT HYACINTHE



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions. Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSIVE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES MONTREAL.


PRIX COURANTS.—MONTREAL, 4 AVRIL 1895

Fers et Métaux.			Prix en gros			Fentes.			Prix en gros			BRIQUES					
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.						Clous à rivet par 100 lbs :						De Montréal					
Fers à cheval :						1 ponce. 4 60						8 00 9 00					
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00						1 1/2 " 3 45						Du bord de l'eau..... 5 00 5 50					
do par 25 barils.. 3 50 0 00						2 " 3 25						Réfractaires..... 18 00 22 00					
En acier..... 5 00 5 75						2 1/2 " 3 10						Brique pressée..... 25 00 35 00					
Fers à repasser par lb 0 03 0 03 1/2						3 " 2 95						PEINTURES					
Fiches : Coupées, toutes						Clous d'acier..... 10c en sus						Blanc de plomb " Crown					
dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75						Clous galvanisés, par 100 lbs. \$9 25						Diamond " par 100 lbs.. 5 50 6 00					
Pressées, do. Esc. 20 p.c 90 0 00						Clous d'ardoise..... 4 00						Blanc de plomb pur, 100 lbs. 5 00 5 50					
7-16 " 4 25 0 00						Clous à cheval No 7 " 2 40						" No 1..... 5 00 5 50					
" 5-16 " 4 50 0 00						" 8 " 2 39						" 2..... 4 50 5 00					
" " 4 75 0 00						" 9 et 10 " 2 20						" 3..... 4 25 4 50					
Fil de fer :						Clous de broche						" sec..... 5 50 6 00					
Poli, de No 0 à No 8; par						1 ponce, No 16..... net \$4 28						" No 1..... 5 00 5 50					
100 lbs..... 2 60 0 00						1 1/2 " No 15..... 3 85						" No 2..... 4 50 5 00					
Galvanisé..... 3 00 0 00						1 1/4 " No 14..... 3 45						" No 3..... 4 50 5 00					
Huilé et brûlé..... 2 50 0 00						1 1/2 " No 13..... 3 45						" No 4..... 4 25 4 50					
Esc. 25 p.c.						2 " No 12..... 3 25						" No 5..... 5 50 6 00					
Brûlé; pour tuyau, la lb. 0 06 0 07						2 1/2 " No 11..... 3 00						" No 6..... 5 50 6 00					
Barbelé pour clôtures... 0 00 0 03						3 à 4 1/2 ponce, No 8 à 10... 3 00						" No 7..... 0 45 0 60					
Fil de laton, à collets						5 à 6 " No 3 à 5..... 2 60						" No 8..... 1 00 1 20					
par lb 0 35 0 40						Limes, râpes et tiers-points :						" No 9..... 0 57 0 58					
Fontes Mallables " 0 09 0 10						1ère qualité, escompte... 50 p.c.						" No 10..... 0 59 0 60					
Enclumes..... 0 10 0 11						2me qualité, " 60 p.c.						" No 11..... 0 59 0 60					
Charnières :						Mèches de tarière, esc. 69,10 p.c.						" No 12..... 0 59 0 60					
T et "Strap" par lb 0 05 0 05						Tarières escompte 45 p.c.						" No 13..... 0 59 0 60					
Strap et Gonds filetés 0 03 0 04 1/2						Vis, à bois, escompte... 80 p.c.						" No 14..... 0 59 0 60					
CLOUS, ETC.						Boulons à voiture, esc... 75 p.c.						" No 15..... 0 59 0 60					
Clous coupés à chaud :						Boulons à bandage..... 80 p.p.						Métaux.					
De 5/8 à 6 pcs, par 100 lbs \$2 10						Boulons à lisses..... 70 p.c.						Cuivre.					
5 pcs. 2 15						Argent.						Lingots..... par lb 0 19 0 20					
4 à 4 1/2 " 2 20						Or.						En feuille..... 0 20 0 21					
3 1/2 à 4 " 2 25						Plomb.						Étain.....					
3 pcs. 2 30						Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2						Lingots..... 0 18 0 19					
2 1/2 à 2 1/4 " 2 35						Barres..... 0 19 0 20						Lingots..... 0 18 0 19					
2 1/4 à 2 " 2 40						Plomb.						Barres..... 0 19 0 20					
1 1/2 à 1 1/4 " 2 45						Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2						Plomb.					
1 1/2 ponce " 3 10						Barres..... 0 04 0 04 1/2						Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2					
Clous coupés à froid :						Feuilles..... 0 04 0 05						Barres..... 0 04 0 04 1/2					
De 1 1/2 à 1 1/4 pcs, par 100 lbs 2 60						De chasse..... 0 05 0 05 1/2						Feuilles..... 0 04 0 05					
1 1/2 ponce " 3 00						Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00						De chasse..... 0 05 0 05 1/2					
Clous à fûter par 100 lbs :						Zinc.						Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00					
1 ponce..... 4 35						Lingots, Spelter. par lb 0 4 1/2 0 05						Plomb.					
1 1/4 " 3 85						Feuilles, No. 8.. 0 4 1/2 0 05						Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2					
1 1/2 à 1 1/8 " 3 45						Acier.						Barres..... 0 04 0 04 1/2					
2 ct 2 1/4 " 3 25						A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25						Feuilles..... 0 04 0 05					
2 1/4 à 2 1/2 " 3 10						A lisse..... 2 00 2 10						A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25					
3 à 6 " 2 95						Américain..... 5 50 6 00						A lisse..... 2 00 2 10					
Clous à quarts par 100 lbs						A bandage..... 2 25 2 50						Américain..... 5 50 6 00					
1 ponce..... 3 40						A pince..... 2 50 2 55						A bandage..... 2 25 2 50					
1 1/4 " 3 15						Fondu..... par lb 0 12 0 13						A pince..... 2 50 2 55					
1 1/2 " 2 90						Poêle, ordinaire..... 0 00 0 07						Fondu..... par lb 0 12 0 13					
						De mécanicien..... 0 00 0 03						Poêle, ordinaire..... 0 00 0 07					
												De mécanicien..... 0 00 0 03					

COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.
THE COWAN COMPANY, (LTD.) TORONTO.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.



COOKS FRIEND
BAKING POWDER

de McLAREN

Les premières maisons d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock.

MAISON DE GROS EN..... Epiceries, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLÉ DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 4 AVRIL 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.

1 pcs. par longueur de 3pd.	\$0 45
6 " " " "	0 80
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 28
18 " " " "	2 10
24 " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " "	1 00
9 " " "	1 75
12 " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " "	1 90
12 x 9 " " "	2 75

Connexion carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple double.

4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 " " "	1 50	1 90
6 x 6 " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " "	3 00	0 00

Syphon : simple, double.

4 pouces	1 40	2 00
6 " "	1 90	2 75
9 " "	2 75	3 30
12 " "	4 00	6 00

Tuyaux à cheminée :

92pouces, par pied	0 25
" " "	0 40

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

par tonne de 2000 lbs. \$5 75

Grate	do	5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	5 75
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate	do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240 "	4 50 5 00
Vale Grate	do 2000 "	5 25
Welsch Anthracite	do 2000 "	5 75
Piotou	do 2240 "	3 60
Cape Breton	do " "	3 60
Glace Bay	do " "	4 00
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	5 50 6 00
Charbon de forge	do 2000 "	6 50 6 75
Lehigh pouf fond.	do " "	6 75 7 00
Coke	usage domestique	3 00
" "	concassé.	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$1 50 à \$5 00
Merisier do	4 25 à 4 75
Bouveau, &c. do	0 00 à 0 00
Épinette do	0 00 à 4 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.	0 00 à 0 00
Rognures, le voyage	0 00 à 0 00

Américain

Erable piqué	25 à 50
Noyer noir ondé	04 à 05
Acajou (mahogany)	04 à 06
do	8 à

Bois de Service

6 à 16 pieds	le M.	Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	do	\$12 00 15 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do do do	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00	
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00	
Lattes—1ère qualité	do	1 80 2 00	
2ème do	do	1 50 1 80	
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do—3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do—de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

Plaquage (veneers):

Uni	par 100 pieds.	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces. Téléphone No 6039

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les **PLUS BAS.**

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 **GROS et DÉTAIL**

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

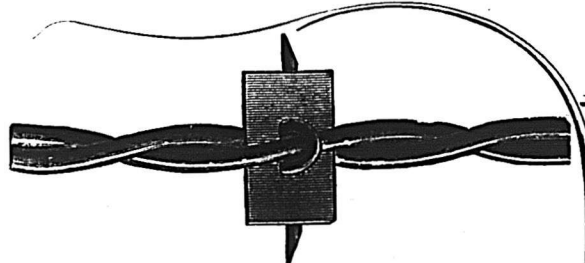
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un **SÈCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada. Téléphone : 6258.

Fil de Fer Barbelé "SAFETY"

LE FIL BARBELE LE PLUS PARFAIT



Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS

FOURNITURES D'ÉCOLES. CLASSIQUES FRANÇAIS, ANGLAIS, LATINS et GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles. Échantillons envoyés sur demande et facturés au prix du mille.

Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la

Decorations en Papier, Lino-rusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.
P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES
Magasin et atelier
563 RUE ST-URBAIN
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'ameublement

GAGNIER & LEFEBVRE

Successieurs de H. A. MILLER,
PEINTRES de MAISONS, d'ENSEIGNES
et de **RIDEAUX,**
Tapissiers et Décorateurs, Dorours, Vitriers,
Imitateurs, Blanchisseurs, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

BOIS DE SCIAGE . . .

Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.
D. PARIZEAU
CLOS, Tél. Bel No 6678.
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.

T. PREFONTAINE

H. BOURGOVIN

T. PREFONTAINE & CIE

Marchands de

BOIS de SCIAGE

BUREAU :

Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,
STE-CUNÉGONDE

CLOS A BOIS :-

Le long du Canal Lachine, des deux côtés.

Tél. Bell 8141.

MONTREAL.

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazellers,
Brackets, Globes, etc., à des
prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture
en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
et toutes espèces de réparations à des prix très
modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud com-
binés.

DECORATION

d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montreal.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DECORATEUR.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Residences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales
et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéli-commissaires, au mieux de
leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

LESSARD & HARRIS

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421 1/2 Craig, Montréal.

Tel. Bell 2194.



Clotures | Balustrades |

Toutes sortes de Tra-
vaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
78 Adelaide O., Toronto, Ont.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE —

FRIED. KRUPP,

A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE,
35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées
en Acier. Essieux et Tourillons
d'Essieux, etc.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste



Extraction de Dents
sans douleur,
Par l'électricité et par
l'anesthésie.

Dents posées avec ou sans
palais, d'après les procédés
les plus nouveaux.

No. 20 RUE ST-LAURENT,

MONTREAL.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prets sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 30 mars 1895.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Wolfe, Nos. 458 à 464, maison en bois et brique. Lot 974-71 et 72, terrain 42 x 66. La succession C. McLangon à Arthur L. Côté; \$3,700 [38588].

Rue St-Hubert, Nos. 275 et 277. Maison en pierre et brique. Lot 849-11, terrain 23.8 x 85. Patrick Reynolds à Armand G. Yon; \$5,050 [38591].

Rue Saint-Denis. Lots 1199-16, 22 et 23, terrains 25 x 137 chacun, sans les bâtisses. Le séminaire de Québec à Arthur Pallascio; \$6,375 [38615].

Rue Saint-Denis. Lot 1199-29, 20 et 21, terrains 25 x 137 chacun, sans les bâtisses. Le séminaire de Québec à Joseph Jacob; \$6,375 [38616].

Rue St Denis. Lot 1199-18, terrain 25 x 137, vacant. Le séminaire de Québec à C. Brunet et A. Demers, (Drapeau, Savignac & Cie); \$2,125 [38617].

Rue St-Denis. Lot 1199-17, terrain 25 x 137, vacant. Le séminaire de Québec à Théodose Daoust; \$2,125 [38618].

Rue St-Denis. Lot 1202-22, terrain 25 x 95, vacant. Charles P. Beau-lieu à Tancrede Bienvenu et Anatole Larose; \$1,800 [38629].

Rue Amherst, No. 164a et b, maison en brique. Droits dans la partie nord-ouest du lot 568, terrain 23 x 68. Les mineurs Théophile Goulet à Théophile Goulet; \$2,810 [38635].

Rue Montcalm, Nos. 425 à 427, maisons en bois et brique. Droits dans le lot 1144-5, terrain 42.8 x 57. Les mineurs Théophile Goulet à Théophile Goulet; \$2,610 [38636].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St-Hippolyte, Nos 25 et 25 1/2, maison en bois et brique. Un quart indivis du lot 582, terrain 23.6 x 73.6. Edward D. Kiernan à Ellen Higgins, épouse de Thomas Kennedy; \$225 [38613].

Rue St-Laurent, Nos. 139 et 141a et b, maisons en pierre et brique. La moitié indivise des lots 263 et 253, terrain irrégulier de 4493 p. en superficie. Charles Meunier à Lucien Gagnon, pour les hypothèques. [38620].

Rue Drolet, Nos. 58, 60 et 62, maison en pierre et brique. Lot 902-81, terrain de 25.4 en front, 24.5 en arrière sur 72. Alexander Ramsay à Rév. Aristide W. Meunier; \$5,000 [38589].

QUARTIER ST-LAURENT

Rues Dorchester, Nos. 589 et Bransdon Nos. 2 à 8, maisons et autres bâtisses. La moitié indivise des lots 362 et 363, terrains irréguliers, le premier de 2056 pieds et le second de 2795 pieds en superficie. Les mineurs Camille Grenier et autres à Camille Jérôme Grenier; \$6,100 [38610].

Avenue du Parc, No 75, maison en pierre et brique. Lot 44-18, terrain 24 x 136. Mme William J. Burke à Emilie Sophranie Glackmeyer, épouse de Z. J. Laurier; \$6,150 [38637].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Metcalfe, No. 47, maison en pierre et brique. Lot 1442, terrain 23.9 x 100.9.

Michael Thos. McGrail et son épouse à Edward Rawlings; \$7,500 [126718].

Rue Torrance, Nos. 26 et 28, maison en pierre et brique à trois étages. Partie du lot 593-16, terrain 22 x 75. Mme Joseph Ward à Patrick Mullin; \$5,500 [126732].

Rue Dorchester. Partie nord-est du lot 1822-6, terrain 30 x 124 d'un côté et 127.5 de l'autre, (superficie 3777, vacant, William Rutherford à Olivier Faucher; \$8,120.55 [126741].

Rue Crescent, No. 95, maison. Lot 1703-80, terrain 24.9 x 100. Mme George James Crowdy à Alexander Scott; \$8,500 [126742].

Rue Metcalfe, No. 140, maison en pierre et brique. Lot 1460-21, terrain 24 x 116. Mme H. L. Hotckkiss à Francis J. Hart; \$10,000 [126743].

Rue St-Antoine, No. 417 à 417c, maison en pierre et brique. Lot 1637-27, terrain 24 x 112. Joseph Hilaire Leroux à Charles Langlois; \$9,208 [126752].

Revue Immobilière.

Montréal, 4 Avril, 1895.

La position précaire du trésor civique fait prévoir l'imposition de nouvelles taxes, sinon l'imposition d'une nouvelle taxe spéciale sur la propriété. Quelque soit le genre de taxes, d'ailleurs, qui sera adopté, il est fort probable que la propriété foncière devra en supporter, directement ou indirectement, la plus forte partie. En attendant, la propriété, déjà si chargée, est difficile à louer et les revenus que l'on en tire diminuent.

Le mouvement des ventes est bien modéré. Toutefois, il n'y a pas de baisse perceptible dans les prix, pour les ventes de gré à gré, pas plus pour les propriétés bâties que pour les lots à bâtir.

Ces derniers ont rapporté les prix suivants :

<i>Ville :</i>	LE PIED
Rte St Den s.....	66 2/3c
" " " ".....	75c
" " " ".....	\$2.15c

Le terrain payé \$2.15 sur la rue Dorchester est vendu à un bon prix pour la localité.

Dans la propriété bâtie, il n'y a guère à signaler que deux résidences privées, au quartier St-Antoine, qui ont été vendues, l'une rue Metcalfe, \$7,500 et l'autre, rue Crescent, \$8,500. Une maison à deux logements, rue St-Hubert, a été vendue \$5,050.

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

Quartier St-Jacques.....	\$32,990.00
" " St-Louis.....	5,225.00
" " St-Laurent.....	12,250.00
" " St-Antoine.....	48,828.55
Total.....	\$99,273.55
Semaine précédente.....	69,890.00
Vente antérieures.....	1,391,549.79

Depuis le 1er janvier..... \$1,560,713.34

Joseph Perrault. Simon Lesage. PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST-ANDRÉ - 230
MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élevateur. Téléphone 2113.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.

THEO. DAoust

ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
1me Etage. Bloc Barron. Élevateur.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'Invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS,

ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES
Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION
17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

CHARLES BERNIER

ARCHITECTE-EVALUATEUR
107 Rue Saint - Jacques
Se charge des Quantités et Evaluations,
Etc., Etc.

IMPERIAL,

Chambre 35
3e étage.
HORMIDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Legachetiere, Montreal.

JOSEPH FABIEN

PLATRIER, - Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

Semaine correspondante.	1894....	\$ 136,748.25
"	1893....	523,758.11
"	1892....	254,963.35
"	1891....	157,425.73
"	1890....	280,581.96
"	1889....	168,253.34
"	1888....	172,951.93

A la même date	1894.....	\$2,215,642.84
"	1893.....	2,446,988.22
"	1892.....	3,809,843.34
"	1891.....	4,424,710.92
"	1890.....	2,615,124.38
"	1889.....	2,623,293.28
"	1888.....	1,161,984.51

La statistique des prêts hypothécaires n'offre rien de bien intéressant cette semaine. Il n'y a eu, dans les deux bureaux d'enregistrements où nous avons accès, en attendant la décision du gouvernement sur notre requête, que 12 prêts sur hypothèque, dont deux, l'un de \$2,000 et l'autre de \$13,000, à 5 p.c.; quatre à 5½ p.c. pour \$4,600, \$5,000, \$6,000 et \$10,000; cinq à 6 p.c. et un à 7 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 3,200
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	39,100
Particuliers.....	9,100

Semaine précédente.....	\$ 56,400
Semaines antérieures.....	70,870
	4,036,728

Depuis le 1er janvier..... \$4,163,998

Semaine correspondante.	1894.....	\$102,014
"	1893.....	97,850
"	1892.....	102,625
"	1891.....	47,397
"	1890.....	84,745
"	1889.....	93,990
"	1888.....	136,952

A la même date	1894.....	\$1,681,684
"	1893.....	2,225,526
"	1892.....	1,374,666
"	1891.....	2,721,680
"	1890.....	1,246,663
"	1889.....	1,101,003
"	1888.....	1,359,484

VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

The Royal Institution vs. Gauthier.

Avenue Laval, Montréal.— Lot 15-1183 quartier St-Jean-Baptiste, terrain 20 x 70, maison en brique No 450 Avenue Laval. Evaluation civique, \$2,600.

Avenue Laval, Montréal.— Lot 15-1182 quartier St-Jean-Baptiste, terrain 20 x 70, maison en brique No 452 Avenue Laval.

Evaluation civique, \$2,600.

Vente au bureau du Shérif, le 10 avril à 10 h. a. m.

Faillite Cyrille Bourassa.

Rue Adam, Maisonneuve.— Lots 8-174, 175 et 176, Maisonneuve, terrain 20 x 120, maison en bois et brique à 2 étages etc.

Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 10 avril à 10 h. a. m.

Faillite Louis Vermette.

Rue Carrière, Montréal. — Lot 203, quartier St-Denis, terrain irrégulier de 8213 pieds en superficie; maison en bois Nos 184 et 186 rue Carrière.

Evaluation civique \$2,000. Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 11 avril à 11 h. a. m.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 30 mars 1895.

Chez MM. ROY & GAUTHIER, Architectes.

Rue Roy, coin Avenue Laval.— Eglise St-Louis de France.

Maçonnerie, Prévost & Martineau. Charpente & Menuiserie, Urgèle Pauzé. Couverture, Polletier & Brosseau. Plomberie et chauffage, Lamarche et Leclerc.

Enduits, Jos. Chamberland. Peinture & Vitrierie, Lefebvre & Duquette.

Propriétaire, La Fabrique de la paroisse de St-Louis de France.

NOTES

Le bureau des commissaires d'Ecoles de Hull a décidé de faire venir à Hull, M. Gauthier, architecte, pour faire un rapport sur une entreprise projetée par les commissaires. Une aile d'une capacité de sept classes sera construite au coût de \$4000 ou \$5000 au couvent Saint-Antoine. La question est de savoir si la construction sera faite dans la rue Church ou dans la rue Wright. C'est ce que décidera M. Gauthier.

La chambre de commerce, d'Ottawa, dans sa séance de mardi, le 26 mars, a prié les deux députés d'Ottawa, à Toronto, d'employer leur influence à faire voter un octroi au pont interprovincial.

La construction du marché de Victoriaville doit commencer ces jours-ci et l'on peut voir actuellement sur le terrain où il doit être érigé d'énormes plançons devant servir à sa construction.

Les soumissions pour le collège de St Jérôme ont été reçues et étudiées par les commissaires lundi. Les soumissionnaires au nombre de six, ont fait les estimations plus ou moins basses, mais rien de définitif n'a été conclu.

M. A. L. Husbands, de Cookshire, a été chargé de la direction des travaux de l'aqueduc qui doit être construit dans cette localité, cet été.

L'ingénieur de la cité d'Ottawa recevra des soumissions séparées pour la construction de chaussées en asphalte sur les rues Sparks et Bank, jusqu'au 10 avril. Plans et devis à son bureau, hôtel de ville, Ottawa; chèques de \$1,300 avec la soumission pour la rue Bank, et de \$2,800 avec la soumission pour la rue Sparks.

M. McElroy, de Knowlton, P.Q., se prépare à construire un pâté de maisons entre celui de M. Robb et celui de M. Ledoux.

La "Montreal Bridge Company" invite les ingénieurs à lui soumettre des

plans pour l'établissement d'un pont sur le Saint-Laurent, à Montréal.

Le projet classé le premier recevra une prime de \$1,000 et le deuxième de \$500.

L'ingénieur dont le plan sera accepté aura, en outre, des chances sérieuses d'être employé à la construction du pont dont il s'agit.

Les projets seront reçus jusqu'au 15 mai 1895, au secrétariat de la Compagnie, No. 17 rue St-Jacques, Montréal.

Les travaux de l'église de St-Louis de France, à Montréal, vont coûter \$90,000 et seront terminés le 1er mai 1897.

Le département des chemins de Montréal demande des soumissions jusqu'au 10 avril pour la construction des drains reliant l'égout public aux drains privés.

Le département des Travaux Publics, Ottawa, demande des soumissions jusqu'au 30 avril prochain, pour la construction d'un bureau de poste à Rimouski. Plans, devis et formules aux bureaux du département et au palais de justice à Rimouski. Chèque de 5 p.c. du montant de la soumission.

MM. Chapais, Taché et Castel ont donné une conférence à Sherbrooke, la semaine dernière, sur l'industrie laitière.

La Revue Scientifique donne la description du procédé Gesner pour préserver le fer et l'acier contre la rouille. Ce procédé consiste à créer à la surface du métal un composé d'hydrogène, de fer et de carbone (carbone double d'hydrogène et de fer) qui résiste à toute action mécanique et n'altère pas les formes de l'objet. Les objets traités par ce procédé peuvent être pliés impunément à un angle de 45°, les écrous tournent aussi librement après qu'avant.

Pour obtenir un bon résultat, il convient de débarrasser les objets de toute écaille, mais l'enlèvement de l'huile et de la graisse n'est pas indispensable. Deux cornues à gaz ordinaires de longueur convenable sont placées à côté l'une de l'autre et portées à une température de 600 à 700°, selon la nature des objets à traiter. Ceux-ci sont placés dans les cornues et exposés à une température durant 20 minutes ou jusqu'à ce qu'ils aient atteint la température des cornues. On fait alors passer un courant d'hydrogène pendant 45 minutes, puis on injecte une petite quantité de naphtha qu'on laisse couler pendant 10 minutes, après quoi on supprime l'introduction de l'hydrocarbure, tandis que le courant d'hydrogène qui a continué à circuler est encore maintenu durant 15 minutes. Les objets restent dans les cornues, à l'abri de l'air, jusqu'à ce que la température soit tombée à 440° O' environ, température à laquelle on peut procéder sans inconvénient au défournement.

La couleur des objets ainsi traités est d'un bleu foncé; les articles trempés ne se prêtent pas au traitement, mais dans quelques cas ces articles peuvent être trempés après. Les grilles, les tuyaux, etc., s'y prêtent, au contraire, très facilement. Le coût du traitement atteint 4½c à 7c par livre pour les petits objets, mais il n'est guère que de 1c pour les grosses pièces.